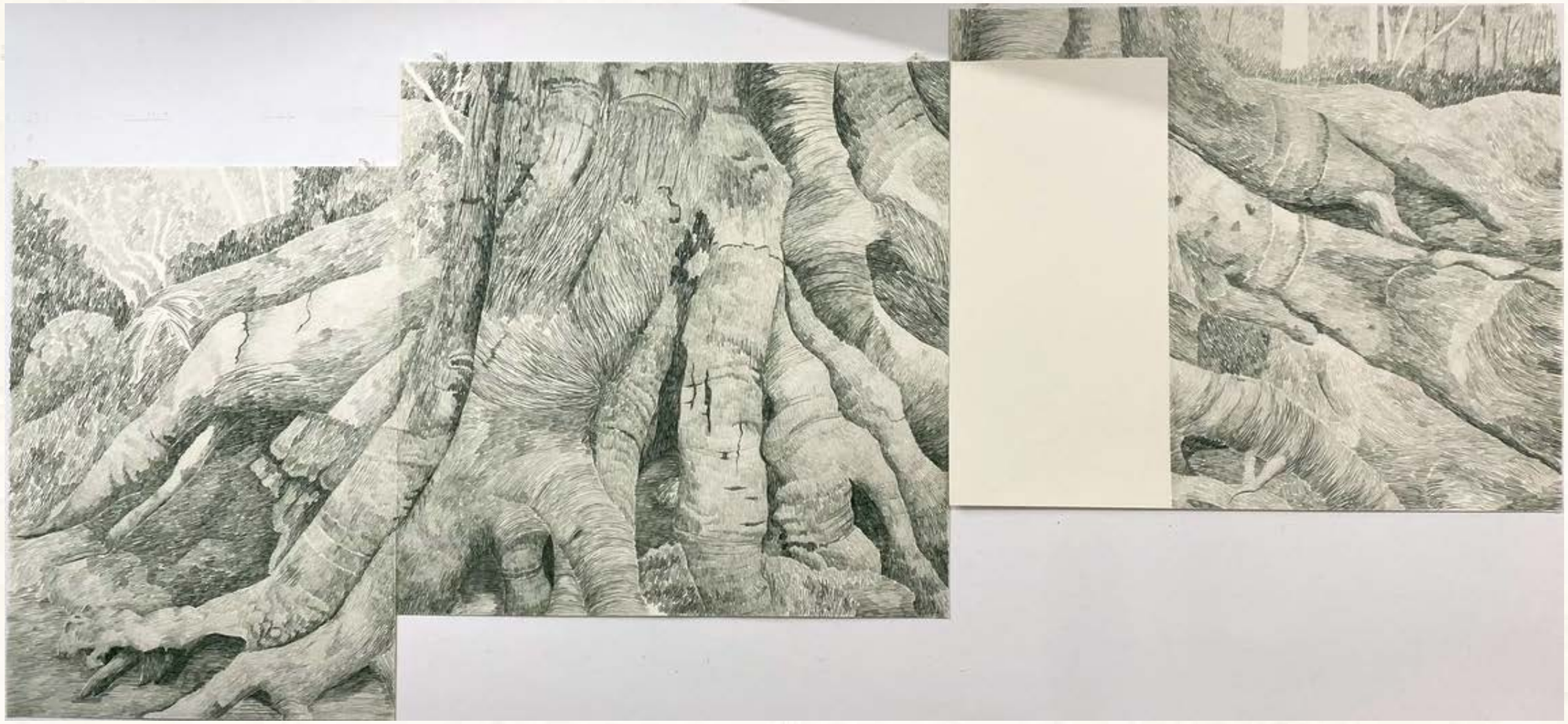
GREENLINE COLLECTION

Née en 2019, à l'initiative de Sarah Valente, fondatrice de Greenline Foundation, la collection rassemble à ce jour pas moins de cinquante pièces, fruit du travail de plus de trente-cinq artistes.

Regroupant supports, approches et sensibilités différentes, l'unité de la collection réside dans cet intérêt commun pour le végétal, ses beautés, ses mystères et ses richesses.

Au croisement de l'art et de l'écologie, l'objectif est ainsi de mobiliser toutes les potentialités dont l'art dispose pour explorer la nature, sa force et sa fragilité. La collection est amenée à se développer au fil des participations et à intégrer les œuvres qui auront cette même puissance évocatrice du règne végétal que ce soit dans les écosystèmes forestiers ou dans notre expérience la plus quotidienne.

ALBERGARIA Gabriela



Forêt de Soignes - 2022

Crayon de couleur - Papier heritage 315 gsm Woodfree

108 x 234 cm

ALBERGARIA Gabriela

Parc de Roodebeek - 2022

Crayon de couleur - Papier heritage 315 gsm Woodfree
Impression jet d'encre sur papier chiffon

73 x 240 cm

ALBERGARIA Gabriela

Untitled [By Denouncing Our Destructive Manner Of Being In The World At This Moment In History], - 2022

Crayon de couleur - Papier heritage 315 gsm Woodfree

10,2 x 94,9 cm

ALBERGARIA Gabriela

Gabriela Albergaria considère les jardins comme des constructions élaborées, des systèmes de représentation et des mécanismes descriptifs qui incarnent un ensemble de croyances fictives utilisées pour représenter le monde naturel. Les jardins sont également des environnements dédiés aux loisirs et à l'étude, des processus culturels et sociaux qui produisent une compréhension historique de ce qu'est la connaissance et de ce qu'est le plaisir. Plus généralement, les images de jardins et d'espèces végétales utilisées par l'artiste servent à révéler les processus de changement culturel à travers lesquels les visions de la nature sont produites. Médiatisées par des systèmes de représentation, elles génèrent différentes versions de ce que nous percevons comme un paysage, lui-même un système complexe de structures matérielles et de hiérarchies visuelles, des constructions culturelles qui définissent le cadrage de notre champ visuel.

Depuis 1999, Albergaria expose régulièrement dans le monde entier. Parmi les expositions individuelles et les installations récentes, citons Two Trees in Balance, Socrates Sculpture Park, New York (2015), Being of the Yearly Rhythm, Museu da Luz, Portugal (2014-2015) ; et en 2013 à Galeria Vermelho, São Paulo et Hacienda La Trinidad Parque Cultural, Caracas, Venezuela. Parmi les expositions collectives, citons Prickley, Tender and Steamy, Artists in the Hothouse, Wave Hill Garden, Glyndor Gallery, New York (2014) et Do barroco Para o Barroco - Está a Arte Contemporânea, Casa da Parra, Santiago de Compostela, Espagne (2013). Son travail a été présenté à la 1a Bienal de Montevideo (2012) ; Do Not Destroy, Trees Art and Jewish Thought, Contemporary Jewish Museum, San Francisco (2012) ; Reverse Position (Invertir la Posición), Galeria Wu, Lima, 2012 ; Ecológica, Museu de Arte Moderna de São Paulo (2010) ; Kurs : The Tree, Fuglsang Kunstmuseum, Toreby, Danemark (2009). Les résidences comprennent le Wave Hill Public Garden and Cultural Center (Winter Workshop 2012), Villa Arson, Centre National d' Art Contemporain, Nice, France (2008) et le Jardin Botanique de l'Université d'Oxford en collaboration avec The Ruskin School of Drawing and Fine Art, Oxford (2009/2010).

BARCELÓ Marcella

MONO NO AWARE 1 - 2020

Aquarelle et encre sur papier washi

50 x 64 cm

MONO NO AWARE 2 - 2020

Aquarelle et encre sur papier washi

50 x 64 cm

BARCELÓ Marcella

How long should I stay still - 2021

Acrylique - Toile

200 x 200 cm

BARCELÓ Marcella

¿Que hay más allá de la orilla del mar? - 2022

Acrylique - Huile - Vernis - Toile

180 x 250 cm

A wander down Memory Lane - 2022

Acrylique - Huile - Vernis - Toile

195 x 130 cm

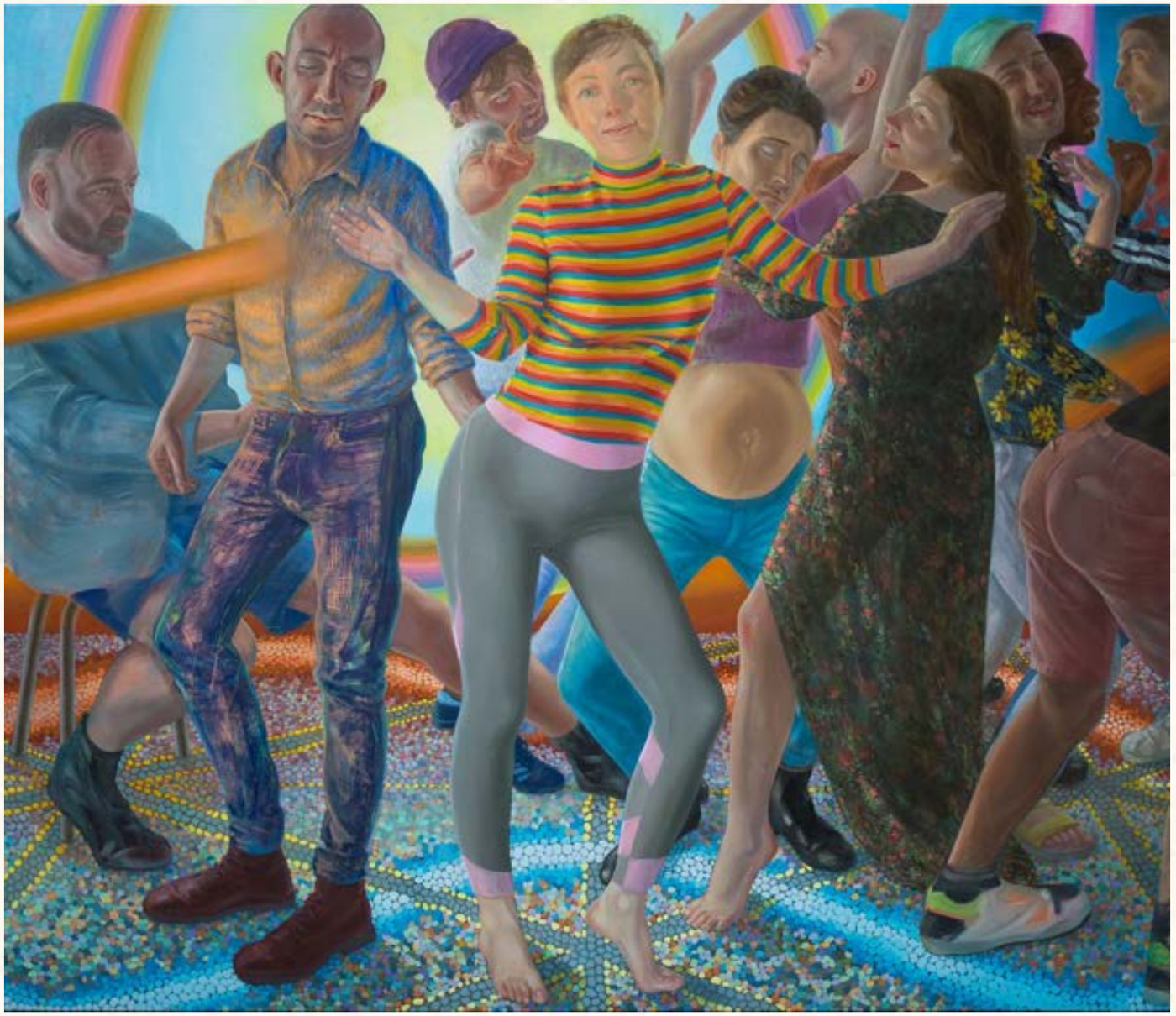
BARCELÓ Marcella

Née à palma de majorque en 1992, marcella barceló vit et travaille aujourd'hui à paris. après ses études aux beaux-arts de paris, elle est lauréate 2015 du prix du dessin contemporain (cabinet jean bonnet). à l'été 2019, elle expose au musée d'art contemporain d'ibiza. elle est sélectionnée parmi les nominés du prix révélations emerige 2020, et débutera prochainement une résidence au japon, où elle voyage régulièrement.

Le corps, souvent féminin, juvénile, tient une place prépondérante dans son œuvre, et se retrouve figé dans des espaces qui, même extérieurs, ne renvoient qu'à l'intériorité des sujets. son travail délimite un univers étrange et parfois dérangeant, où pointent ses questionnements, et sans doute aussi ses démons intérieurs. la fleur ou l'arbre s'inscrivent toujours comme des éléments pacificateurs, et éminemment symboliques, empreints d'une poésie issue de la culture japonaise. l'arbre est d'ailleurs omniprésent dans ses deux dernières séries exposées à "jeunes pousses" intitulées "kodama" ("l'esprit de l'arbre"), et "furutsubaki no rei" ("l'ancien esprit du camélia du japon").

Ses œuvres les plus récentes explorent le dessin en très grand format et ont été présentées lors d'une exposition personnelle au Gurgy Art Centre, ainsi qu'au L'Inlassable Museum de New York en 2015. Son travail est récemment entré dans les collections de la Fondation Guerlain et dans celles du Cabinet de dessin des Beaux-Arts de Paris.

BATAILLARD Marion



Tout s'accomplit - 2020 / 2021

Tempera à l'œuf - Toile

147 x 170 cm

BATAILLARD Marion

Née à Nantes en1983, Marion Bataillard a étudié l'art à l'ESAD (Ecole Supérieure des arts Décoratifs) de Strasbourg dans la classe de Manfred Sternjakob et à l'HGB (Hochschule für Grafic und Buchkunst – Académie des Arts visuels) de Leipzig dans la classe de Neo Rauch. Elle a vécue à Berlin de 2007 à 2013. Elle vit et travaille à Paris. Elle expose depuis 2007, dans des expositions collectives (Strasbourg, Berlin, Vienne, Limoges, Paris, Montrouge...) et personnelles (Berlin, Montluçon, Moustier-Ventadour, Cérilly...). Elle a participé à des résidences d'artistes en France (à Montluçon, Moustier-Ventadour, Cérilly) et en Allemagne (à Bielefeld, résidence « Artistes illimités »). Elle a obtenu au printemps 2015 le Grand prix ex-aequo du 60ème Salon de Montrouge et participé, avec les deux autres lauréats, à l'exposition « Un grain de toute beauté », dans les modules du Palais de Tokyo à Paris (11 décembre 2015-10 janvier 2016).

En peu d'années cette artiste s'est hissée au premier rang de la jeune peinture contemporaine. Son style incisif, très personnel, s'oriente vers le monde et autrui pour les restituer comme des présences liées à la grâce. Nous percevons d'emblée qu'un regard supérieur au nôtre a dérobé, ici ou là, des choses déchues pour leur offrir un royaume. Pour nous offrir du même coup, comme en un éclair, l'accès à ce qui, malgré nous, se dérobe et gît dans l'absence. On voudra bien considérer que cette conscience au travail dessine l'espace d'une pensée, et que Marion Bataillard, peinture après peinture, dit ce qu'il en est de la difficulté à rassembler un monde habitable autour de soi, un monde peuplé de choses familières et amicales où puiser réconfort et quiétude. Peu d'artistes à vrai dire s'affrontent avec autant de vaillance au vrai monde sauvegardé de la disponibilité et de la rencontre.

BAVARD Alexandre

Neo-Archeologia 2.0 #3 - 2022

Acrylique sur plâtre

27,5 x 22 cm

Neo-Archeologia 2.0 #9 - 2022

Acrylique sur plâtre

27,5 x 22 cm

Neo-Archeologia 2.0 #15 - 2022

Acrylique sur plâtre

27,5 x 22 cm

BAVARD Alexandre

Né en 1987, Alexandre Bavard a été formé à l'École Boulle puis à l'École des beaux-arts de Lyon. C'est ce parcours double, entre des arts décoratifs et visuels, qui l'a conduit à explorer différents médiums depuis le début de sa pratique.
Issu de la culture du graffiti, cet artiste pluridisciplinaire a commencé en travaillant la peinture & le dessin. Progressivement il s'est emparé de la performance, de la sculpture et de l'installation. Explorateur & collectionneur, il collecte en zone urbaine les objets et sujets qui viennent alimenter l'univers qu'il élabore depuis le début d'une carrière déjà internationale.

Les projets Garikula, Forth Smith ou encore Neo-Archelogia sont à appréhender comme un travail de restitution de ces années à explorer le territoire à pénétrer un présent promis aux mutations architecturales. Ces expositions recréent l'atmosphère de ces zones de no man's land qui ceinturent les villes.

Dans cette histoire à rebours, Alexandre Bavard n'a de cesse que de croiser les temporalités, comme avec la performance Bulky, rituel modelé par le signe. Généré par le geste, la danse est mise en musique, en scansion ; ces signes deviennent un mode de langage corporel. La performance permet au corps de faire œuvre, d'associer le tag au mouvement, la peinture à la gestuelle, le décor au vêtement.

BENITAH Carole

Jamais je ne t'oublierai - Le rêve des amants - 2021

Tirage pigmentaire - Réhausse à la feuille d'or

40 x 60 cm

BENITAH Carole

J’ai commencé à m’intéresser à mes photographies de famille, lorsqu’en feuilletant l’album de mon enfance, je me suis retrouvée submergée par une émotion dont je n’arrivais pas à déterminer l’origine. Ces photographies prises il y a 40 ans et dont je ne me souvenais ni du moment de la prise de vue, ni de ce qui avait suivi ou précédé cet instant, réveillaient en moi une angoisse de quelque chose de familier et totalement inconnu à la fois, une sorte d’étrangeté inquiétante dont parle Freud. Ces moments fixés sur du papier me représentent, parlent de moi, de ma famille, et disent des choses sur la question de l’identité, de ma place dans le monde, mon histoire familiale et ses secrets, les peurs qui m’ont construites et tout ce qui me constitue aujourd’hui. J’ai décidé d’explorer la mémoire de l’enfance parce que cela me permet de comprendre qui je suis et de définir mon identité aujourd’hui.

Je choisis des instantanés parce qu’ils sont liés au souvenir et à la perte. Ces photographies sont des fragments de mon passé que j’interprète dans une perspective subjective, comme autant de confessions. Le passé d’un être humain, à la différence des vestiges de quelque temple antique, n’est ni fixe ni fini mais reconstitué par le présent. Dans ce dessein, je vais utiliser les travaux d’aiguille : la broderie et le perlage.

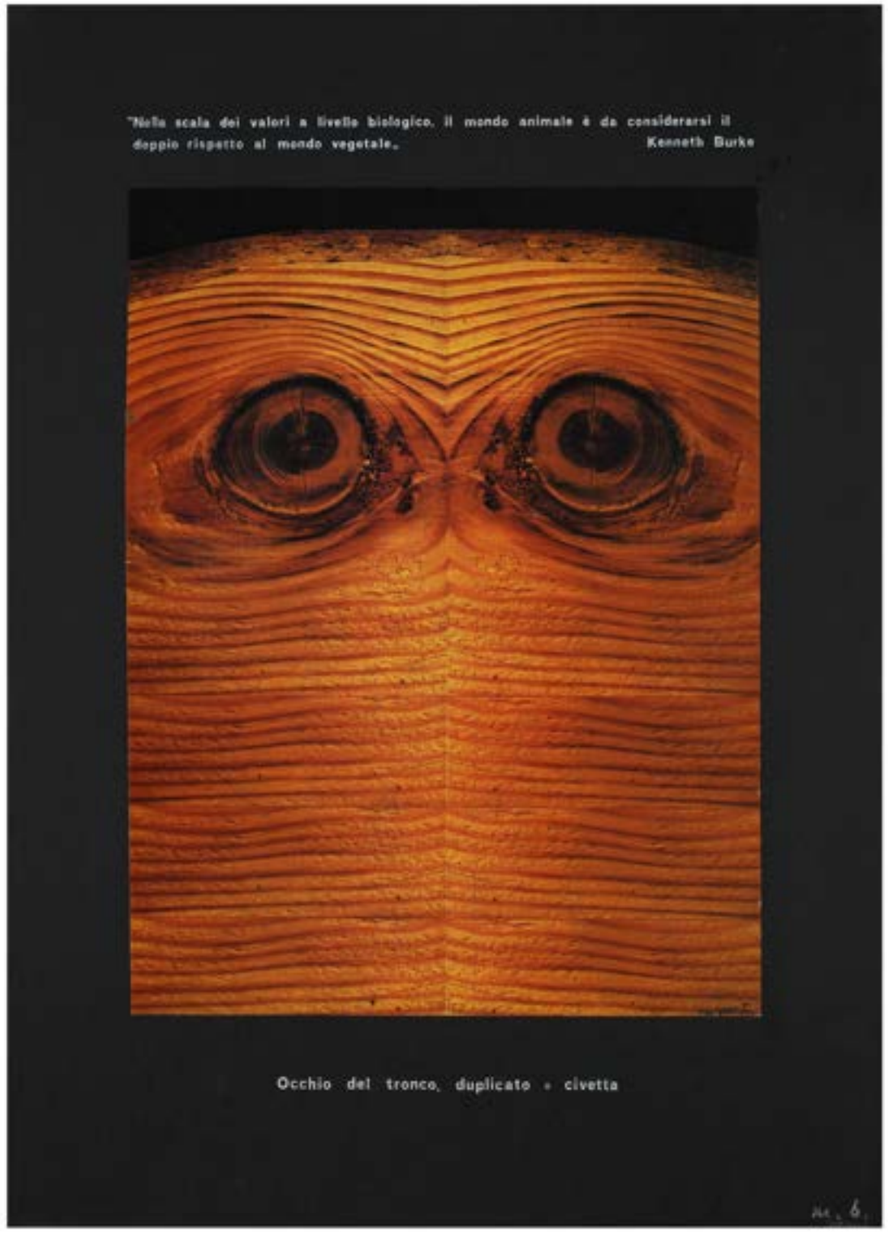
La broderie est une activité spécifiquement féminine. Autrefois la brodeuse était un parangon de vertu. L’attente est également liée à cette activité : les femmes brodaient, espérant le retour de l’homme au foyer.
La broderie est étroitement liée au milieu où j’ai grandi. On apprenait aux filles de bonnes familles à coudre et à broder. C’est l’activité réservée aux femmes parfaites.
Ma mère a brodé son trousseau.
Cette activité n’a rien de subversif, mais je la pervertis par mon propos. Je me sers de ses artifices faussement décoratifs pour réinterpréter mon histoire et en dénoncer les travers. Les deux activités se rejoignent dans une forme de contestation, la broderie, signe d’une bonne éduction de femme d’intérieur et le propos que je dénonce ne font pas de moi ce à quoi j’étais destinée: une sage fille, une bonne épouse et une mère aimante.

Pour broder ma photographie, je vais percer le papier. À chaque point, je troue le papier avec une aiguille. Chaque trou est une mise à mort de mes démons. C’est comme un exorcisme. Je perce le papier jusqu’à ce que je n’aie plus mal.
Je relie ces points de souffrance à l’aide de mon fil et de mon aiguille et je transforme les traces du passé. Le fil et l’aiguille, accessoires de la femme d’intérieur parfaite, ont une fonction de réparation. Comme un rituel de guérison, point après point, je sublime les tremblements intérieurs, les séismes intimes de l’enfance pour en faire une œuvre cathartique.

Les perles choisies pour leur brillance et leur fragilité accentuent le côté décoratif et créent un décalage.

J’ai créé un album imaginaire comme une traversée des apparences où je déconstruis le mythe de la famille idéale pour laisser émerger une image plus nuancée. Mes travaux d’aiguilles qui rappellent les conflits, le drame, la douleur convoquent la matière noire de l’histoire familiale, absente justement de ces photographies-là.Ce travail lent et précis est la métaphore d’une fabrique minutieuse de soi et du temps qui passe.

BENTIVOGLIO Mirella



Eye of the tree trunk Eye of the double tree trunk = Owl Objet signifié - 2003

Collage - Typographie Letraset

40 x 29 cm

BENTIVOGLIO Mirella

The annunciation of the Tree - 1976

Bois - Plexiglass - Papier - Carton - Encre - Graphite

37 x 18,5 x 1,5 cm

BENTIVOGLIO Mirella

Mirella Bentivoglio (28 mars 1922 - 23 mars 2017) était une sculptrice, poète, artiste de performance et commissaire d'exposition italienne. Dans les années 1960, elle rejoint le mouvement international de la poésie concrète. Elle a participé à des expositions dans le monde entier, notamment à la Biennale de Venise (huit fois de 1969 à 2001) et au Musée d'art moderne (1992). Mirella Bentivoglio est née à Klagenfurt, en Autriche, de parents italiens.

Son père, Ernesto Bertarelli, était un scientifique, professeur à l'université de Pavie et grand collectionneur de livres. Mirella a grandi à Milan et a étudié en Italie, en Suisse et en Angleterre. Bien que ses études aient été interrompues par la Seconde Guerre mondiale, elle a continué à approfondir ses connaissances en utilisant la vaste bibliothèque de son père. Elle a commencé sa carrière de poète très jeune.

Elle a publié son premier recueil de poèmes, Giardino, en 1943, mais a attendu 1968 pour publier son deuxième livre de poèmes. Cette période inhabituellement longue entre les deux publications était intentionnelle et résultait d'une insatisfaction à l'égard de la rigidité du mot imprimé et de son incapacité à représenter pleinement les expériences ouvertes et multiformes dont les poèmes étaient issus.

En 1963, elle publie son premier ouvrage en tant que critique d'art, une étude monographique sur l'artiste américain d'origine lituanienne Ben Shahn.En tant que critique d'art, artiste et poète, elle commence dans les années 1960 à se concentrer sur la visualisation expressive du langage. À cette époque, elle rejoint le mouvement de la poésie concrète et commence à utiliser des éléments alphabétiques pour créer des images. Parmi les exemples de cette période créative, citons Successo (Succès), 1968, et Pagina-finestra (Fenêtre-Page), 1971.

Bentivoglio a également rejoint le mouvement de la poésie visuelle, qui mélange des éléments linguistiques et iconiques. Dans les années 1970, Bentivoglio est particulièrement fasciné par les lettres E et O, qui représentent respectivement en italien les mots anglais «and» et «or». E est devenu un signe de communauté, de connexion, tandis que O est devenu un signe d'identité et d'individualité. Quelques années plus tard, elle s'intéresse de plus en plus à la sculpture et à la performance, faisant évoluer les lettres vers des formes tridimensionnelles : le E devient le livre ouvert, tandis que le O devient l'œuf. Sa première œuvre sculpturale qui utilise le livre et l'œuf est Poema Totale (Poème total), 1974. Ces deux images reviennent dans nombre de ses œuvres ultérieures, et apparaissent dans l'une de ses œuvres les plus remarquables, L'Ovo di Gubbio (L'œuf de Gubbio), de 1976.

En 1976, Bentivoglio a créé une autre œuvre pour la ville italienne de Gubbio, intitulée Poesia all'albero (Le poème à l'arbre). Cette performance artistique consistait à hisser un arbre sur la place principale de la ville et à inviter les passants à écrire quelque chose sur un morceau de papier, puis à l'attacher à l'arbre. Bentivoglio a ensuite collecté les papiers et en a choisi certains pour créer un poème unique. Bentivoglio a reçu l'assiette d'argent du président de la République italienne en 2002.

Toute l'œuvre de Bentivoglio est imprégnée d'une critique ironique des sociétés occidentales, de leurs structures patriarcales, de leur obsession de la consommation matérielle, de la pollution de l'environnement et de la célébration du pouvoir au détriment de la compassion. En tant que commissaire d'exposition et critique, elle s'est toujours efforcée de promouvoir les femmes artistes. À l'occasion du 90e anniversaire de l'artiste, la Galerie nationale d'art contemporain de Rome a organisé une rétrospective de son œuvre. Au moment de sa mort, le 23 mars 2017, Bentivoglio habitait et travaillait à Rome. Elle avait 94 ans.

BERNINI Romain

Him - 2021

Huile sur toile

275 x 200 cm

BERNINI Romain

The Projectionist - 2020

Huile sur toile

180 x 140 cm

Chipko II - 2020

Huile sur toile

180 x 140 cm

BERNINI Romain

Romain Bernini est un artiste français née en 1979.

Des silhouettes ordinaires à la mine de plomb portent d'extravagants masques primitifs colorés. Collision narrative immédiate entre la banalité ordinaire et les mystères du lointain.

Romain Berni dessine le début de l'histoire. A chacun d'imaginer sa suite comme… «Ces lumineux coraux des côtes guinéennes…» Serge Gainsbourg, Cargo–Cultes, 1971.

BONDI Bianca

Bloom (Twigs) - 2021

Installation - Techniques mixtes - Vitrine - Plexiglass

20 x 20 x 32 cm

BONDI Bianca

Bianca Bondi (Johannesburg, Afrique du Sud, 1986) vit et travaille à Paris. Pluridisciplinaire, sa pratique implique l'activation ou l'élévation d'objets banals par l'utilisation de réactions chimiques, le plus souvent par l'eau salée. Les matériaux qu'elle utilise sont choisis pour leur potentiel de mutation ou leurs propriétés intrinsèques et symboliques. Son but est de promouvoir des expériences au-delà du visuel et de prôner la vie de la matière en mettant l'accent sur l'interconnectivité, l'éphémère et les cycles de la vie et de la mort. Passionnée par l'écologie et les sciences occultes, Bianca Bondi combine les deux, ce qui donne lieu à des œuvres pluridisciplinaires de nature transformatrice dans lesquelles l'aura des objets est un élément clé. Souvent spécifiques à un site, les résultats poétiques sont étroitement liés aux lieux dans lesquels ils doivent exister.

BORRELLY Tamaris

Espace - Nuit - 2020

Aquarelle sur papier coréen

150 x 210 cm

BORRELLY Tamaris

Cette forêt des premiers temps - 2019

Aquarelle - Papier coréen

150 x 210 cm

La peau silencieuse et innombrable - 2020

Aquarelle - Papier coréen

150 x 210 cm

BORRELLY Tamaris

Tamaris Borrelly vit et travaille à Paris où elle est née en 1987. Elle se forme aux Beaux-Arts de Paris dans les ateliers de Giuseppe Penone, d'Ann Veronica Janssens et de Djamel Tatah. Sa pratique artistique est polymorphe allant de l'installation au dessin et aux techniques d'animation traditionnelles. Elle approfondit ses recherches en stop motion et en 2D à la School of Visual Art à New York. Elle participe à des expositions collectives dont Silence au couvent de La Tourette du Corbusier.
Elle voyage pour son travail plastique en Asie et part vivre et travailler en Inde : aux îles Andaman, à Mumbai et à Pune. Ses voyages nourrissent son travail par les images poétiques qu'elle garde des lieux visités. Dans ses dessins, Tamaris Borrelly, questionne les rapports entre les espèces et les liens biologiques qui sous-tendent et englobent tous les êtres vivants. En 2020, elle réalise la scénographie et les vidéos pour la création de Clémentine Vanlerberghe, Gratia Lacrimarum.

BRAMBORA Robert

Untitled (Fl 2) - 2020

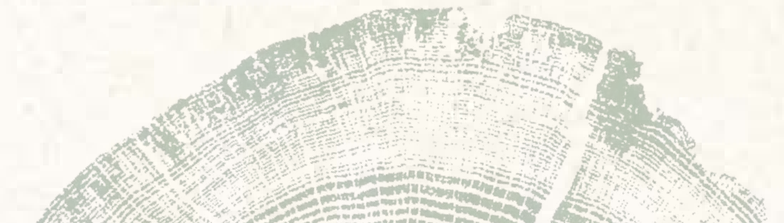
Huile - Gouache - Peinture sur bois - Cuivre

75 x 110 cm

Untitled (Fl 4) - 2020

Huile - Gouache - Peinture sur bois - Cuivre

75 x 110 cm



BRAMBORA Robert

Untitled - 2019

Gouache - Huile sur bois - Cuivre

56 x 68 cm

BRAMBORA Robert

Robert Brambora (né en 1984 à Halle) vit et travaille à Berlin en Allemagne. La pratique artistique et les recherches de l'artiste portent principalement sur les conséquences de la société capitaliste sur l'individu dans ses relations à l'autre, à la ville, au travail et à lui- même. Il dépeint des points de vue et des perspectives distinctes, parfois partiellement contradictoires et invite ainsi le spectateur à interroger son propre rapport aux évènements et leurs effets sur sa vie privée. Les œuvres de Robert Brambora traitent de nos modes de vie dans une société compétitive qui exclut les plus fragiles. La distance que l'artiste laisse entre l'action et le ressenti permet au spectateur de prendre le recul nécessaire pour s'interroger sur le sens réel des images qu'il conçoit, le sens qu'elles créent, leurs causes et conséquences. Une part du travail de Brambora s'articule notamment autour de l'intimité, la vie privée et le sanctuaire. Les images évoquent différents moments et sentiments liés aux relations entre les êtres, qu'elles soient amoureuses, amicales, familiales. Pour se faire, Brambora utilise une très vaste palette de médiums et de techniques, certains permettent de recréer les mécanismes de l'intime, d'autres favorisent une approche globale : de la peinture sur toile et sur bois, à la céramique, en passant par le dessin et l'écriture. Ces différentes facettes de son travail sont souvent combinées au sein d'installations immersives qui déroulent un fil narratif.

Robert Brambora a étudié à la HGB Leipzig avant d'obtenir son master à la Kunstakademie de Düsseldorf. Ses expositions solo et duo incluent Sans titre (2016) (Paris, 2020 et 2017) ; Bonner Kunstverein (Bonn, 2019) ; KunstvereinWiesen (Wiesen, 2016) et Salon Kennedy (Frankfurt, 2015). Son travail a été montré dans des expositions collectives au CAN - Centre d'Art Neuchâtel (Neuchatel, 2020-2021) ; à Ginny on Frederick (Londres, 2020) ; Nagel Draxler Gallery (Cologne, 2019) ; Philipp Haverkampf Gallery (Berlin, 2019) ;Tobias Naehring (Leipzig, 2019) et Neuer Kunstverein Essen (Essen, 2018).

BRÉCHIGNAC Jonathan

Matrix - 2021

Argile rouge - Résine époxy - Transfert holographique sur MDF - Cadre aluminium

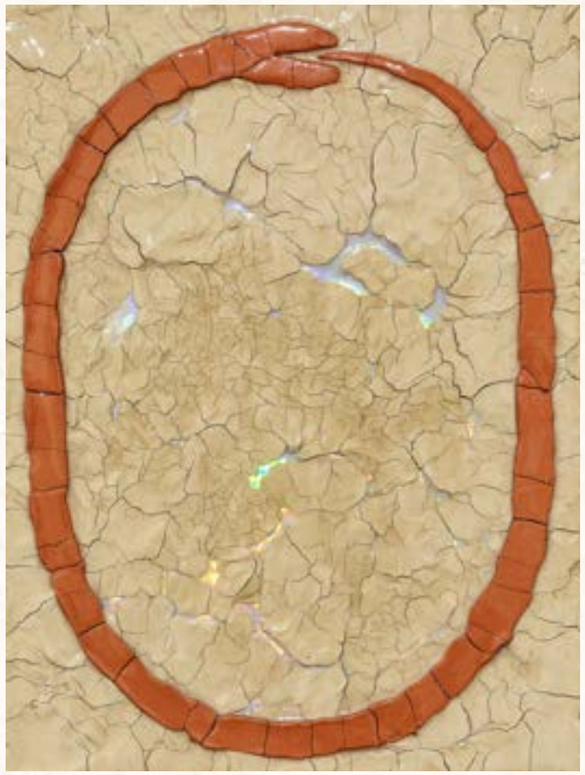
120 x 80 cm

BRÉCHIGNAC Jonathan

Matrix ouroboros rouge blanc - 2021

Argile rouge - Argile blanche - Résine époxy
Transfert holographique sur MDF

30 x 40 cm



Matrix ouroboros blanc rouge - 2021

Argile rouge - Argile blanche - Résine époxy
Transfert holographique sur MDF

30 x 40 cm

BRÉCHIGNAC Jonathan

1985 - Vit et travaille à Paris, France - Diplômé de l'École de Recherche Graphique ERG, Bruxelles

Algues bioluminescentes, scarabées irisés, réfractions lumineuses, pierres mouvantes, le travail de Jonathan Bréchignac prend comme point de départ ces phénomènes naturels qui malgré les explications scientifiques gardent un pouvoir de fascination intact.

Sa pratique interdisciplinaire mêle sculpture, installation et peinture. L'exploration de la matière occupe une place importante dans ses travaux qui empruntent des codes et des protocoles issus de la science (collecte d'échantillons, expériences et matériel de laboratoire...).

En recréant du «vivant» à partir de matériaux synthétiques mis en scène à l'aide de nouvelles technologies, Jonathan Bréchignac crée une poétique de la fascination : Il questionne la frontière entre artificiel et naturel ainsi que le rapport de notre époque au vivant. Dans son travail, l'invocation de mythes populaires, théories scientifiques et ésotériques trouble les frontières entre fiction et réel. Il pointe les limites de notre capacité à comprendre le monde dévoilant ainsi les processus par lesquels la croyance émerge.

BROCHE Appolinaria

Daphné - 2022

Céramique - Email

XXXX

BROCHE Appolinaria

The House of three legs - 2020

Bois

290 x 100 x 100 cm

Bouleaux - 2020

Bois

Taille variable

BROCHE Appolinaria

Le travail d'Apollinaria Broches est basé sur la culture russe et s'inspire de la littérature et des contes de fées. L'artiste aborde le travail de l'argile avec humour, créant une œuvre sculpturale qui met à l'épreuve la malléabilité et la force du médium. La forêt et les légendes inspirent son travail et elle réalise plusieurs résidences dans les grandes forêts de Russie. Travaillant avec différents matériaux, tels que le métal, le bois et l'argile, Apollinaria Broche crée des objets faits à la main pour brouiller la frontière entre réalité et imagination. À travers son travail, elle tente de façonner différents univers et de mettre en lumière « l'imaginaire » de son public.

CANALI Costanza

(Ubris) - XXXX

XXXX

XXXX cm

CANALI Costanza

Photographe plasticienne et portraitiste partagée entre un regard analytique et un coté mélancolique et rêveur, Costanza puise son matériel dans un univers qui relie son passé, la peinture, la nature, des personnages proche de son quotidien et des thématiques intemporelles et intimes, où l'imaginaire et l'improvisation ont toujours leur place.
Les personnages des ses photographies sont souvent déjà en connection avec elle. La complicité est un premier pas vers un processus où l'artiste active un mécanisme de jeu et de recherche de la personne en face d'elle. Ses racines, son ressenti, son imaginaire sont évoqués et participent à la creation d'un portrait ou une série où le but ultime est de transmettre une emotion, créer une histoire, toucher intimement le spectateur et le detacher pendant un petit moment de la réalité, lors de l'observation de l'image.

CANTEGREL Hugo

404 (An error has occurred) - 2020

25 éléments de néon rose - Fils électriques - Transformateur

210 × 215 × 5 cm

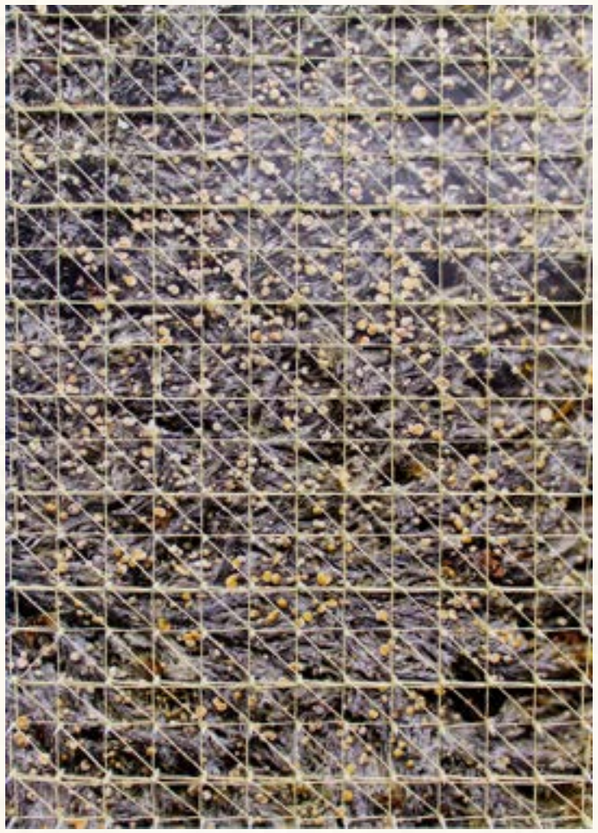
CANTEGREL Hugo

Hugo Cantegrel est un artiste français. Il a étudié à Paris et à Londres. Il est diplômé de l'école Central Saint martins en 2015. Depuis, il vit à Lisbonne où il travaille. La pratique d'Hugo Cantegrel se construit à partir d'un récit autobiographique. Il travaille avec des installations dont la principale préoccupation pour lui est la composition. Il recherche une certaine musicalité visuelle, une certaine théâtralité dans l'installation.

Ainsi, certaines œuvres sont des personnages principaux, d'autres ont un rôle subalterne. Certaines apportent une dynamique pour l'œil du spectateur, d'autres agissent comme des silences. Son travail est fortement influencé par le Nouveau Roman. Comme dans «Les Choses» de Georges Perec, les objets de la vie quotidienne deviennent les personnages principaux de multiples narrations. Il aime garder son travail ouvert. C'est-à-dire qu'il recherche différentes couches de compréhension, une certaine idée de l'universalité, une masse de références, un appel aux souvenirs, un entrelacement de narrations que chaque spectateur est capable de créer.

L'esthétique des œuvres est basée sur l'intérieur des maisons.
Lorsqu'il se trouve dans l'appartement d'une personne, il aime voir les arrangements décoratifs comme des paysages d'objets. Les objets de la vie quotidienne sont maintenant entrés dans le musée, et les gens sont capables de les regarder comme des pièces d'art parce qu'ils changent leur façon de voir les choses, ils les regardent d'un autre profil. On peut regarder les objets d'une maison comme une installation dans une galerie et le monde révèle sa poésie, sa musicalité, sa théâtralité.

CLEMENT Pierre



Keep your master channel sync'd with you master channel (mold) - 2017

Impression UV - Aluminium brossé - Aluminium - Acier inoxydable - Nylon

140 x 100 x 12 cm

Keep your master channel sync'd with you master channel (acid) - 2017

Impression UV - Aluminium brossé - Aluminium - Acier inoxydable - Nylon

140 x 100 x 12 cm

Keep your master channel sync'd with you master channel (fern) - 2017

Impression UV - Aluminium brossé - Aluminium - Acier inoxydable - Nylon

140 x 100 x 12 cm

CLEMENT Pierre

Pierre Clément consacre principalement son travail à la sculpture et aux installations. Il interroge en permanence la notion d'image et les moyens de représentation. Il s'inspire des cultures alternatives et de l'Internet underground. Ses œuvres mettent en lumière certaines particularités de notre imaginaire collectif : science-fiction, hacking, survivalisme, cartographie satellitaire, biotechnologies, imagerie militaire, etc. Elles sont hétérogènes dans leurs formes et leurs matériaux, mais font toutes appel à des méthodes similaires : répétition, prolifération, cryptage, chevauchement, réplique, assemblage. En examinant méticuleusement leurs squelettes, le spectateur est amené à remettre en question sa propre vision et ses certitudes.

COLOMBIER Julien

Red Hot 1 - 2020

Acrylique - Pastel gras - Papier marouflé - Toile

150 x 130 cm

Red Hot 2 - 2020

Acrylique - Pastel gras - Papier marouflé - Toile

150 x 130 cm

COLOMBIER Julien

Julien Colombier est un artiste français né en 1972, qui vit et travaille à Paris.
Peintre autodidacte, il travaille essentiellement à l'acrylique et pastel gras et ses supports vont de la toile au papier, en passant par le mur, le bois ou l'installation. Il est fortement influencé par le monde du graffiti (il a notamment investi certains espaces de la Tour 13), l'art japonais, Matisse et Keith Haring.
L'univers artistique de Julien Colombier est à la fois onirique, féerique, et inquiétant. Il est peuplé de jungles ou de forêts tropicales luxuriantes et colorées qui jouent avec les limites de la figuration et du décoratif. L'artiste répète ses motifs géométriques et végétaux de manière obsessionnelle créant un environnement organique hypnotique pour le spectateur.
Ses oeuvres représentent un monde sans homme, d'avant ou d'après sa disparition, et sont fortement influencées par des références bibliques telles que l'apocalypse, le déluge, les apparitions, les lumières divines, l'enfer et le paradis.
L'artiste collabore régulièrement avec des marques pour customiser des magasins (comme Cartier en 2015 ou Chanel).

CORBASSON Caroline

Lunama - 2019

Charbon direct - Contre-collage - Dibond

75 x 100 cm

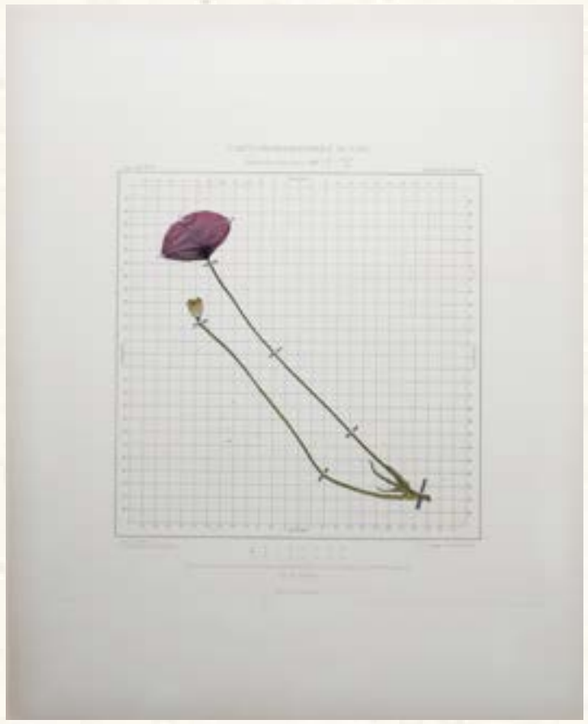
CORBASSON Caroline

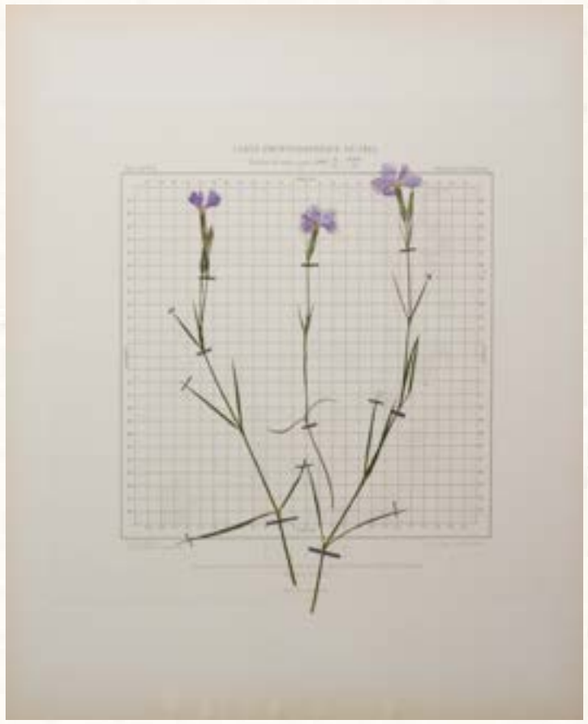
Racine - 2017

Acrylique - Papier

9 formats de 21 x 15 cm

CORBASSON Caroline





Herbier 2, 6, 7, 8 - 2020

Planche d’atlas stellaire - Dibond - Plante

55 x 45 cm

CORBASSON Caroline

Née à Saint-Etienne en 1989, vit et travail à Paris. Suite à un passage à la St Martins School de Londres, Caroline Corbasson est diplômée de l'ENSBA de Paris avec les félicitations en 2013. Son travail a été présenté en France et à l'international dans de nombreuses institutions telles que le BALTIC Centre for Contemporary Art, Newcastle (UK), le SongWon Art Center, Séoul (KR), le Musée des Arts et Métiers, Paris (FR), le CRAC, Sète (FR), La Panacée MOCO, Montpellier (FR), ou en-core le FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Marseille (FR).

En 2017, elle réalise avec le soutien du CNRS et du Laboratoire d'Astrophysique de Mar-seille, un film expérimental à l'Observatoire Européen Austral dans le désert d'Atacama.

En 2018, elle prend part à une résidence au Laboratoire d'Astrophysique de Marseille dont résul-teront une publication, un second film et une exposition au Fonds Régional d'Art Con-temporain Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille en 2019, communément intitulés À ta recherche.
Son premier ouvrage monographique, Sidereal, est publié en 2017 par Monteverita Publis-hing, et son second, À ta recherche, en 2019 par Visions Particulières Press.
Caroline Corbasson est représentée par la galerie Laurence Bernard à Genève et par Monte-verita à Paris.

Le travail de Caroline Corbasson explore la façon dont l'observation de l'espace et le perfection-nement des outils astronomiques ont provoqué une rupture entre la perception immédiate, celle de l'individu moyen, et celle des scientifiques, sur la place de l'homme dans l'univers. Ses des-sins, sculptures et vidéos scrutent minutieusement cette étendue. Mettant en rapport l'infiniment grand, dont l'évolution remonte à une période anté-culturelle, et la profondeur de l'infiniment petit, perceptible grâce aux outils de la science.

CORREA MEJÌA Daniel

La caìda - 2022

Huile - Toile

80 x 160 cm

CORREA MEJÌA Daniel

Daniel Correa Mejía est né en 1986 à Medellin, en Colombie. Il vit et travaille à Berlin. La peinture de Daniel, caractérisée par des couleurs vives qui illuminent les formes de l'intérieur, cristallise un monde intérieur onirique : des paysages inconnus ondulent sur la toile comme s'ils étaient mus par une force spirituelle, et l'on voit des corps célestes présider à la vie humaine.

À travers ces images, l'artiste recherche en fin de compte une «conscience d'être vivant». Habiter cette conscience et observer le monde à partir d'un lieu de solitude sont deux des actions clés qui illustrent la pratique de Daniel. Alors que sa pratique vise à transmettre la pulsation existentielle qui est commune à tous les humains, elle se faufile également à travers des questions personnelles telles que l'exploration de l'identité masculine homosexuelle.

En peignant des corps masculins nus, Daniel renvoie les spectateurs à sa propre vulnérabilité en tant qu'homosexuel. Pourtant, en dépeignant ces corps comme exubérants, spirituellement harmonieux et abondamment vivants, il envisage également une manière d'être qui supplante l'identité et trouve la joie et l'autonomie dans la connexion universelle à la nature et à son propre corps. Ses images visualisent un retour à la réalité simple et primitive de l'existence : El camino más largo, Museo de Arte Moderno de Medellin, Colombie, 2021. Soy hombre : duro poco y es enorme la noche, Fortnight Institute, Nueva York, 2020-2021 (individuelle). Male Nudes : a salon from 1800 to 2021, Mendes Wood DM, São Paulo, 2021.

COULON Max

No reason to move - 2022

Hêtre - Cabane

410 x 250 x 195 cm

COULON Max

No reason to move so far - 2023

Chêne - Objet trouvé - Acrylique

15 x 7 x 7 cm

Schritt - 2021

Acacia - Hêtre

230 x 85 x 70 cm

COULON Max

Max Coulon est un sculpteur franco-allemand, il vit et travaille à Aubervilliers. Né en 1994. Il est diplômé des beaux-arts de Paris en 2021.

Il façonne des formes juvéniles avec des matériaux robustes comme le bois et le béton. Depuis un répertoire de fictions et d'objets trouvés, il propose un réel alternatif où la matière remue et les histoires se figent. Drôles comme des souvenirs tragiques, ses sculptures figuratives ouvrent un passage où les choses, les jeux, les motifs s'érodent et perdurent.

«Je sculpte comme je parle une langue que je maîtrise mal, en faisant des détours pour invoquer un mot que je ne connais pas, dire le « ciel de la pièce » car je ne sais pas dire «plafond», prononcer à l'envers une phrase que j'ai pensée à l'endroit, ou encore, tenter de traduire telle quelle une expression bien spécifique et la regarder résonner dans la langue où elle ne veut plus rien dire.»

DAVIET Manon

Trois lézards tapestry mirror - 2021

Tapisserie en laine et miroir

140 x 180 cm

DAVIET Manon

Manon Daviet commence ses études d'art par un BTS en design d'espace à l'école Duperré, dans le but de se former à la scénographie et à l'architecture. Au bout de ces deux années d'apprentissage, elle réalise que le contact à la matière lui manque, elle poursuit donc ses études au sein de la section mode et architecture et obtient son DSAA (diplôme supérieur d'art appliqué) en 2017. Une fois ses études terminées, Manon Daviet découvre de nouvelles techniques telles que la plumasserie, la broderie et le tissage lors d'expériences professionnelles. Ses rencontres avec des artisans, la conforte dans l'idée de créer ses propres pièces. Depuis 2019, Manon Daviet dessine et réalise ses tapisseries murales au moyen de plusieurs techniques tels que le tricot, la broderie, le crochet et le tufting. Manon Daviet est à l'avant-garde d'un art textile innovant et recherché.

Dans son travail, Manon donne à voir la beauté et le mysticisme de la nature. Chacune de ses tapisseries, illustre sa fascination pour les éléments naturels. La représentation de l'homme est souvent absente de son travail en effet selon elle rien n'est plus puissant qu'un paysage où la nature semble libre et inchangée depuis des milliers d'années.
L'inspiration de Manon provient de souvenirs personnels et de lieux fantasmés. L'artiste puise également dans la peinture (naïve, fauviste, surréaliste) ainsi dans des livres naturalistes animaliers, qu'elle collectionne. Son style graphique se caractérise par l'utilisation de couleurs aux teintes éclatantes ainsi que par la recherche d'une synthèse des formes.
Sa pratique est à mi-chemin entre art et artisanat dans le sens où elle requiert un savoir-faire, celui-ci est au service de l'image, de sa composition et de ce qu'elle représente. Les tapisseries sont réalisées au moyen de techniques traditionnelles (le point noué, le tricot, la broderie, le crochet, le rembourrage…) et de techniques plus modernes comme le tufting (poils courts et effet de boucles). La démarche artistique de Manon réside dans la recherche d'assemblages de ces différents rendus de matière, qui permettent de transposer les dessins en tapisseries. En jouant sur les reliefs, les densités et les couleurs de laine, elle cherche à créer des plans et des textures multiples. L'idée est d'insuffler une sorte de matérialité aux mes tapisseries pour s'y projeter.

DAVRINCHE Gaël

Nocturne 50 - 2020

Huile - Toile

250 x 200 cm

Nocturne 15 - 2018

Huile - Toile

250 x 200 cm

DAVRINCHE Gaël

Gaël Davrinche est un peintre français né en 1971. Il vit et travaille à Montreuil. Diplômé de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris en 2000, professeur de dessin contemporain et de peinture aux Ateliers de Sèvres depuis 2007, il mène depuis lors une carrière artistique internationale, collaborant à des expositions aussi bien en Europe (France, Italie, Allemagne, Belgique, Royaume-Uni, Suisse, etc.) qu'en Asie (Chine, Hong Kong, Corée du Sud).

L'œuvre prolifique de Gaël Davrinche, qui se décline sous la forme de peintures, dessins, sculptures ou encore estampes, réinvestit principalement les genres classiques du portrait et de la nature morte dans un dialogue plastique entre la tradition et la déconstruction complète de cette dernière.

L'artiste n'a en effet de cesse de creuser, fouiller, puiser au cœur de l'Histoire de l'Art dans les œuvres de ses illustres pairs ce qui fait selon lui l'essence-même de la peinture. Empruntant fréquemment au registre graphique de l'enfance, il cite et caricature avec humour les chefs d'œuvres de l'art européen dans le cadre d'une série fleuve nommée « Les Revisités », entamée il y a une douzaine d'année et dont l'on décèle encore les soubresauts dans sa production actuelle. Posant la question de la légitimité du portrait peint, à l'heure où la commande n'existe plus, Davrinche affine sa pensée au fil des ans, notamment avec les séries « Under the skin » ou « Kalashnikov ».

Fondamentalement libre, son geste se fait tantôt incisif et nerveux, tantôt parfaitement minutieux. L'audace avec laquelle l'artiste alterne les styles, passant du réalisme savant à l'expressionnisme le plus spontané, illustre tout l'attachement à la peinture en tant que médium aux possibilités encore inépuisables, bien que la critique ait maintes fois annoncé le contraire.
Parfaitement complémentaires, les « Memento Mori » apportent une respiration songeuse à l'œuvre de Gaël Davrinche. Dans cette série de dessins et de peintures représentant des fleurs fanées, l'artiste aborde par le prisme de l'allégorie le thème intemporel du cycle de la vie et dresse finalement en creux le portrait de l'homme face à sa propre inquiétude existentielle. Un sentiment intime, universel qu'il vient explorer avec beaucoup de poésie.

DE FLERS Paul

Nos armes - 2018

Acrylique sur papier - Marie Louis - Chêne

20 x 23 cm

DE FLERS Paul

Paul de Flers est connu pour ses peintures qui présentent des paysages tropicaux à travers des textures opaques, créées par sa technique de pigment pur sur toile de lin. Après avoir terminé ses études de droit public et d'histoire de l'art à Paris, Paul de Flers se consacre exclusivement à la peinture. Dans des scènes de baigneurs dans des environnements subtilement aigue-marine, et d'animaux surpris en train de se battre la nuit dans des clairières, de Flers réinvente des sujets que l'on retrouve dans les œuvres de maîtres français tels que Paul Cézanne et Paul Gauguin.

Inspirée par ses expériences dans l'Italie rurale et au Brésil, l'imagerie de de Flers est saturée et donne l'impression d'être intensément humide. Elle rappelle également la saturation des couleurs, les ombres et les reflets de ces lieux. En 2016, il a été finaliste du Painting and Drawing Celeste Prize et a exposé ses œuvres à la tour OXO à Londres.

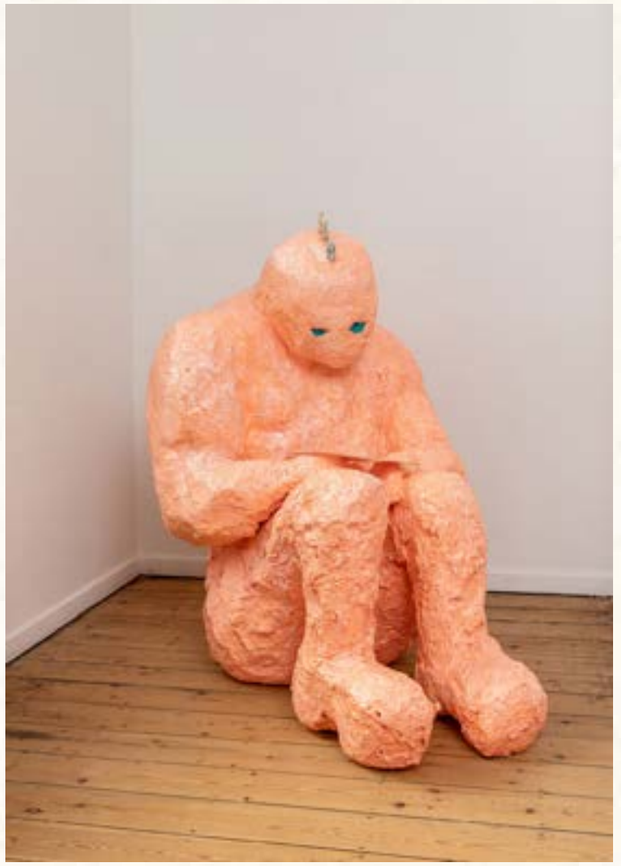
De Flers a organisé des expositions à l'échelle internationale, notamment au Centre culturel tchèque de Prague, au musée Santa Maria della Scala, à Sienne, en Italie, à l'Armazém da Cultura et à l'Alliance française ALDEOTA, à Fortaleza, au Brésil, et à l'Agatha + Paul à Paris (en partenariat avec Agatha Ruiz de la Prada), entre autres lieux. Il a effectué une résidence à la Serigrafia Fallani à Venise en 2017 et est actuellement en résidence d'artiste à Lisbonne.

DE TINGUY Melchior

Le Funambule - 2020

Moniteur avec fil de courant coupé - Batteries non rechargeables

40 x 32,6 cm



Buddy is sad? - 2020

Mixed media

127 x 115 x 80 cm

DE TINGUY Melchior

Melchior De Tinguy est diplômé depuis 2017 du MFA d'ICP-Bard à New York. Dans son travail, il explore les sentiments éphémères de mélancolie, de nostalgie et de déracinement. Ses sculptures anthropomorphiques et intimes mettent l'accent sur l'urbanisation et les importants changements sociaux, culturels et psychologiques que celle-ci implique. Au travers de personnages aux qualités architecturales et grotesques

DEBON Cyril

DEBON Cyril

été 2022 - 2022

Huile - Papier coréen - Bois - Faïence

21,5 x 16,5 cm

été 2025 - 2022

Huile - Papier coréen - Bois - Faïence

21,5 x 17,5 cm

DEBON Cyril

Artiste, peintre sentimentaliste et céramiste animalier, fondateur de l'agence de mannequin Mannequin Madelaine, l'œuvre de Cyril Debon est un exercice d'éclectisme, en quête des meilleures manières d'évoquer des émotions universelles comme l'amour, ou la mélancolie. Il élabore sa propre imagerie d'Épinal où se réconcilient l'histoire de l'art, les livres pour enfants et les archétypes de série B. Sa production traverse le registre des genres artistiques comme un pion sur un plateau de jeu de l'oie, en passant nécessairement par quelques traquenards.

Pour Green Line Foundation, Cyril Debon a réalisé l'installation Solitude Club.
Cet été 2022, les mannequins de l'agence Mannequin Madelaine partent en vacances en Italie et passent la majorité de leur journées à se détendre au club de plage privée, Solitude Club.

DEMESTER Jeremy

Untitled (Quadritypique) - 2021

Acrylique - Huile - Toile

4 volets, 400 x 150 cm

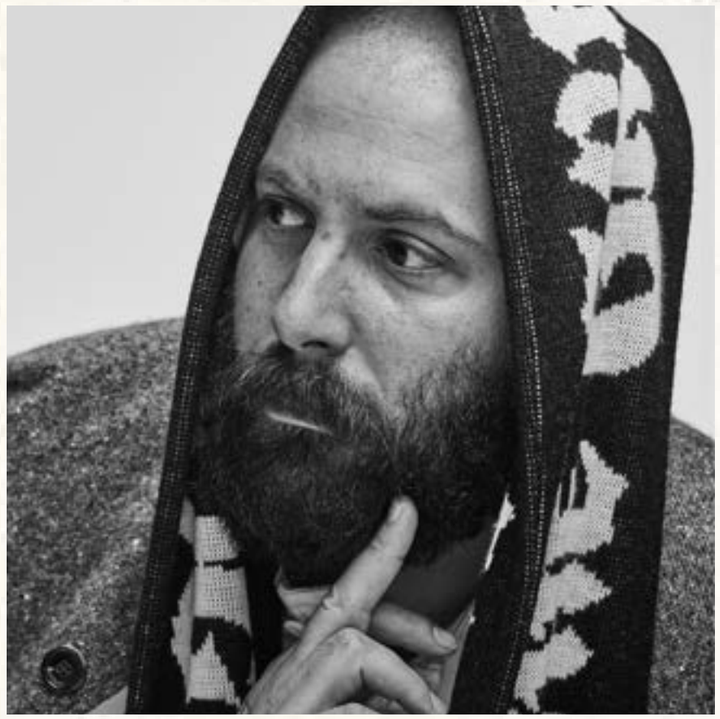
DEMESTER Jeremy

Parce que tu as les yeux bleus - 2018

Huile - Toile

230 x 160 cm

DEMESTER Jeremy



Né en 1988 à Digne, diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Jérémy Demester vit et travaille entre la France et le Bénin.

Sa peinture est vibrante, puissante, violente, incandescente, comme celle de Van Gogh ou une cérémonie vaudou, avec ses explosions de lumière et de sons. Son obsession est d'essayer de capturer l'impalpable, l'invisible, comme le feu qui l'hypnotise ou les cieux changeants.

« La peinture est un corps dans lequel s'incarnent la pensée et le désir inconnus », dit-il. Chez lui, tout devient cendre, et sa peinture est une ode à la précarité de l'existence.

FAON Raphaël

Wildfire 14 - 2017

Cyanotype - Papier aquarelle

30 x 40 cm

Wildfire 4 - 2017

Cyanotype - Papier aquarelle

30 x 40 cm

FAON Raphaël

Raphaël Faon vit et travaille à Paris. Il cherche à mettre en crise les systèmes de représentation.

Son travail consiste à révéler la manière dont la réalité est construite par un monde d'images et montre comment l'opacité et la complexité des images contredisent leur apparente transparence. Déconstruisant les cadres de vision, il s'infiltre dans les archives du monde contemporain pour les interroger et leur donner un nouveau sens en explorant leur ambiguïté politique. Dans tous ses projets expérimentaux, l'artiste met l'accent sur les transitions et les translations d'un médium à l'autre, explorant les thèmes de la communication à distance, de l'imaginaire numérique et des nouvelles technologies, qu'il examine à travers la photographie, les installations et les techniques numériques. Cette pratique est appuyée par une réflexion théorique et critique dans la perspective de mettre à distance les discours institués.

Raphaël Faon est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy (ENSAPC) et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) en histoire visuelle. Il poursuit actuellement ses recherches plastiques au sein du programme doctoral de création de l'EUR Humanités, Création Patrimoine au sein du Laboratoire de Recherche en Arts (LaRA) de l'ENSAPC où il est également chargé de cours. Son travail a notamment été présenté dans le cadre des expositions L'art de la révolte (2016) et Traversées (2017) au Centre Pompidou à Paris et son satellite, à Málaga (Espagne). En 2018, il a participé à la Biennale Internationale de Casablanca. Récemment, il a travaillé avec une unité de scientifiques de l'Institut Pasteur (programme art / science organoïde), mené des projets dans l'espace public (projet Numériscope, commissariat du Centquatre pour le Grand Paris) et dans l'espace numérique (L'autre · expo, organisée par les Ateliers Médicis).

FLAMENT Marion

Fire stained glass - 2019

Vitrail

140 x 80 cm

FLAMENT Marion

Marion Flament est diplômée de l'Ecole Boulle et de l'ENSAD, où elle a notamment suivi une formation en scénographie. Elle partage aujourd'hui son temps entre commandes de scénographies et pratique artistique personnelle, enrichie par son appétence pour la mise en scène et théâtralité.

Dans ses installations et sculptures, Marion Flament cherche à restituer la fugace perception d'un instant et raconter la magie d'un lieu marqué par le temps. Figer ses ombres, ses éclairages, son atmosphère… sa pratique est portée par une relation étroite avec la lumière.

La recherche en atelier et l'expérimentation ont une place essentielle dans son processus, afin de saisir au mieux la matérialité de la lumière et sa picturalité. L'artiste manie tour à tour le feu qui imprime les reflets, les ombres et le temps, le verre qui réfléchit la lumière, ainsi que le vitrail qui, traversé par la lumière sacrée, porte un message divin.

Le Lieu occupe une dimension très importante dans le travail de Marion Flament, qui travaille à faire transparaître la mémoire des lieux dans ses créations et leurs mises en scène.

FOU John

Birds - 2021

Acrylique - Huile - Toile

420 x 200 cm

FOU John

John Fou, né en 1983, vit et travaille à Paris, artiste multidisciplinaire. Autodidacte, issue du monde du spectacle vivant et plus particulièrement du cirque, de la danse et du théâtre. Il développe une pratique de la peinture figurative où il met en scène des rapports sociaux entre animaux de différentes espèces comme une allégorie de sa vie et plus généralement des rapports humains.

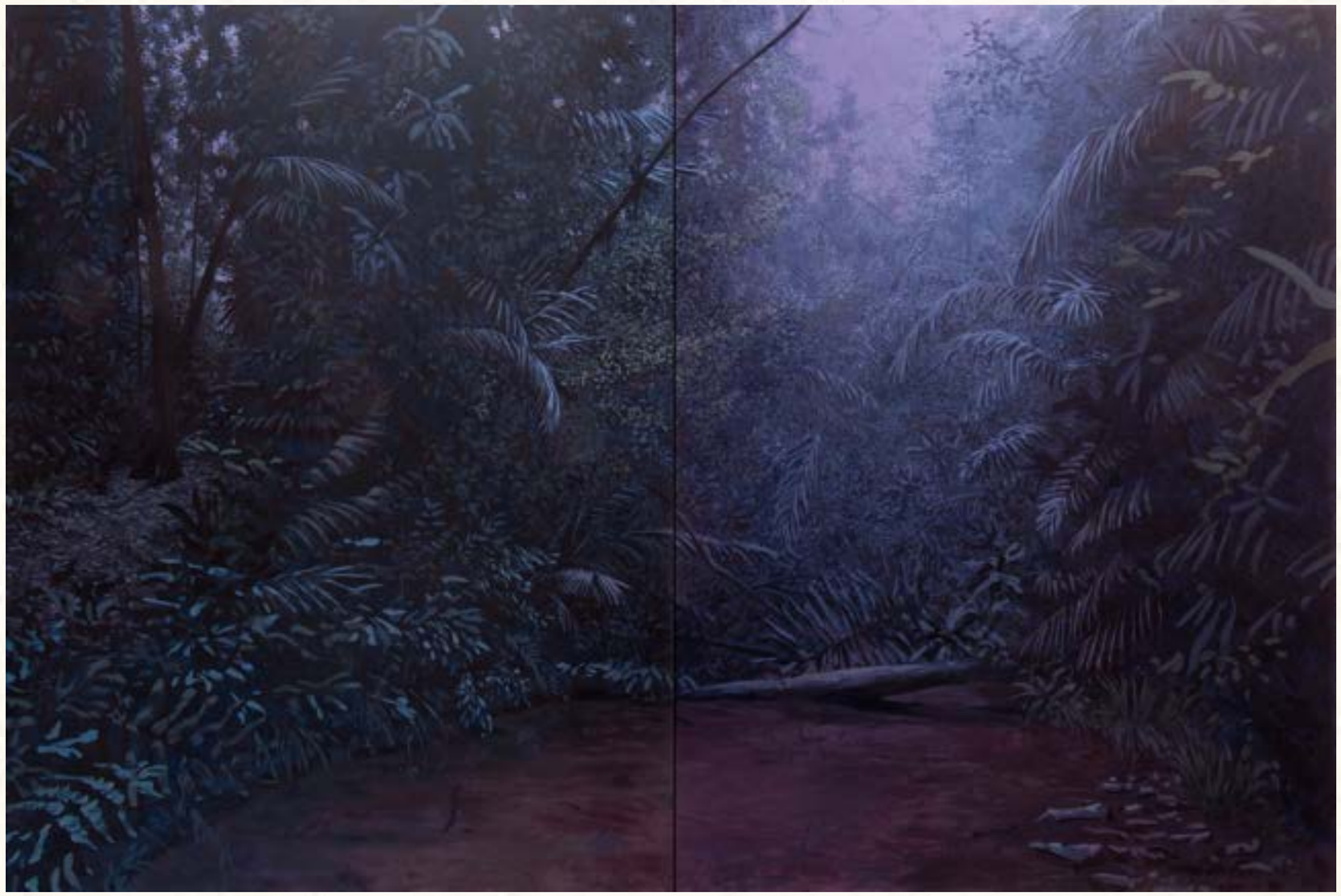
Son expérience de danseur est une influence majeure dans sa peinture par la manière dont les protagonistes rentrent en contact ; ils s'aiment, se jaugent, s'admirent, s'écrasent, s'agrippent et se séduisent.

Ici Il n' y a pas de décors, et, sortie de leur contexte on ne sait plus à quel monde ils appartiennent ,les caractères apparaissent comme des motifs et les rapports qu'ils entretiennent sont alors mis en avant.

L'esthétique des couleurs vives et l'univers graphique de sa peinture apportent un dynamisme supplémentaire qui exacerbe les rapports entre les créatures .
Son travail relié au dessin, utilisant comme outils, crayons de couleurs et pastels, lui permet de donner une texture plus douce.
L'approche est tout aussi graphique et donne à voir des scènes symbolique ou des animaux et des être humains partagent un espace .
Ses influences portent sur la mythologie, les oeuvres pariétales , la psychologie, la danse, les jeux videos, les dessins animés et la peinture ,de Gericault en passant par Huguette Caland, George Stubbs, Piero di Cosimo, les enluminures du moyen age, les fresques étrusques ou encore le Douanier Rousseau.

John Fou présente son premier solo show à la pension Marienia (Guethary, France) en 2018, s'ensuit un deuxième au théâtre de Vanves (Paris)- France) en 2019 et des collaborations avec différentes galeries françaises (Galerie Joseph , Nilgallery) et group show initié par l'artiste et commissaire d'exposition Lou Ros avec Camille Brechignac. Il est actuellement en résidence chez Poush/Manifesto (Clichy , France) .

GADENNE Bruno

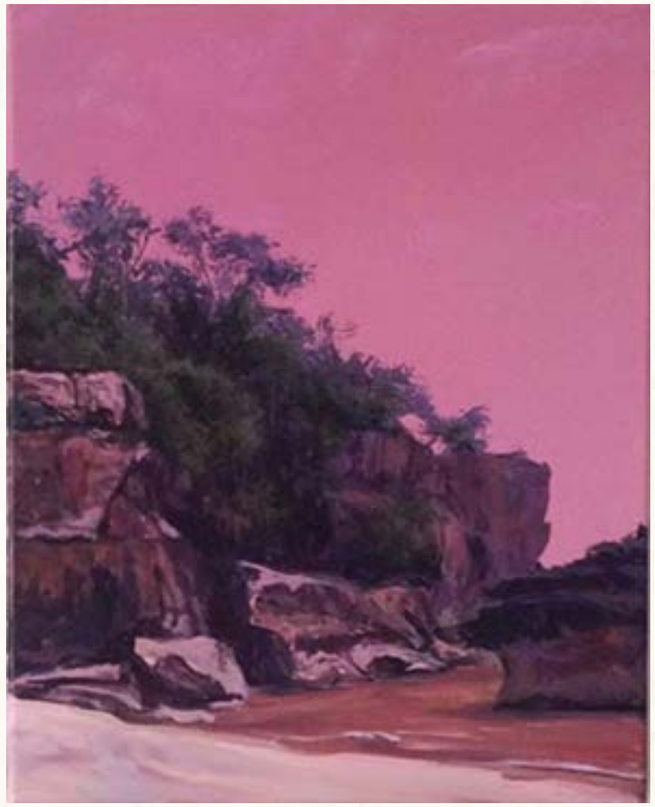


La grande jungle (nocturne) - 2021

Huile - Toile

200 x 300 cm

GADENNE Bruno



La grève rose - 2019

Huile - Toile

50 x 80 cm (50 x 40 cm chaque œuvre)

GADENNE Bruno

Né en 1990, Bruno Gadenne est diplômé de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg. Il y côtoie François Malingrëy avec qui il noue une amitié qui perdure. Bruno Gadenne fait partie des artistes sélectionnés pour la résidence Poush Manifesto. Il était, jusqu'à présent, représenté à Paris par la galerie du Jour, Agnès b. Il est également représenté à Lille par la galerie Provost Hacker et à Shangaï par la galerie Dumonteil.

Au sens littéral comme au sens pictural, Bruno Gadenne explore le monde, ses cultures et ses paysages. D'expéditions en aventures il part, seul, avec sa tente, son carnet et ses crayons, tantôt en Islande, tantôt dans la jungle d'Amérique Centrale lors d'une aventure de 100 jours à la recherche des ruines mayas, sur les pas des explorateurs John Lloyds Stephens et Frederick Catherwood. De ses voyages il retire des centaines de croquis dont certains deviendront des peintures. Grâce à son talent de coloriste et à la finesse de son trait, Bruno nous immerge dans les contrées qu'il a traversé. Il nous transmet un peu de son expérience et nous entraîne vers de nouveaux horizons...

GARCIA KARRAS Laura

Nagori - 2020

Huile - Toile

114 x 160 cm

GARCIA KARRAS Laura

Laura Garcia Karras née, en France vit et travaille à Paris.
Elle commence ses etudes à La Cambre (Bruxelles) et les termine à l'école Nationale Supérieure des Beaux arts de Paris
L'artiste a fait le choix de la peinture.
Son travail à été présenté à Paris Bruxelles Beyrouth et Tokyo.

Laura Garcia-Karras définit ses peintures comme des espaces silencieux. Au creux du silence s'installe une réflexion à la fois picturale, philosophique et poétique principalement basée sur le temps. Enfant, elle se souvient d'une sensation incroyablement puissante. Elle saisit de sa main un fossile, à ce moment, elle est pleinement consciente de littéralement porter le temps incarné par la petite pierre.
Une représentation apparemment plane, puisque la matière est très peu présente à la surface des œuvres. Nous devons chercher les couches successives, les Elle tient une construction naturelle, le moulage minéral d'une forme vivante, végétale ou animale, dont l'empreinte a traversé le temps pour se retrouver dans sa main. Une sensation, proche du sublime, qui est aux fondements d'une recherche physique, conceptuelle et plastique.

GOUDAL Noémie

Les mécaniques - Tropiques I - 2020

C-Print

100 x 80 cm

Les mécaniques - Tropiques III - 2020

C-Print

100 x 80 cm

GOUDAL Noémie

Les mécaniques - Phoenix III - 2021

C-Print

200 x 149 cm

Les mécaniques - Phoenix VII - 2021

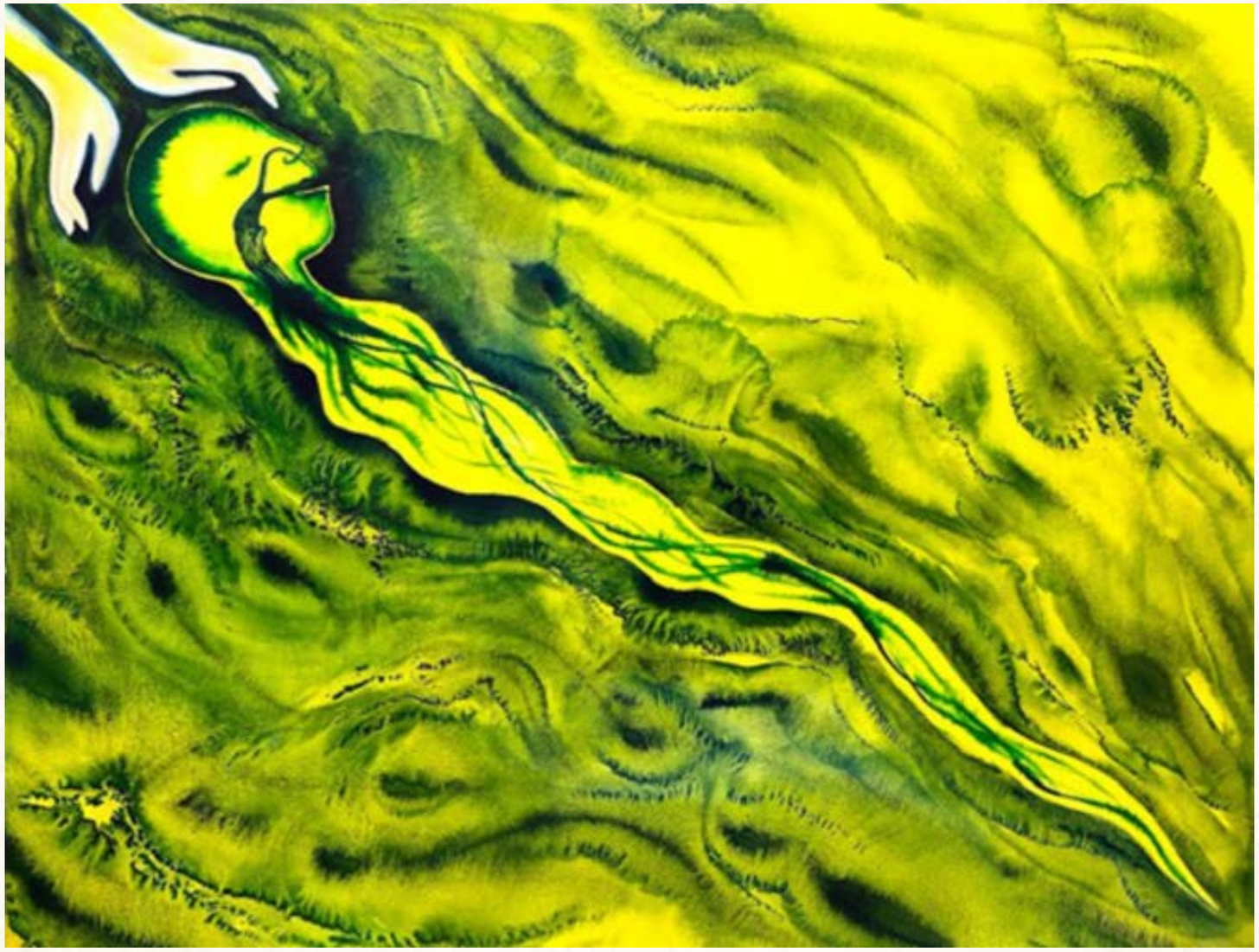
C-Print

200 x 149 cm

GOUDAL Noémie

Née à Paris, elle déménage à Londres à ses 19 ans pour étudier à Central Saint Martins où elle obtient un diplôme en design graphique. En 2010, elle obtient un master en photographie au Royal College of Art. En 2013 elle remporte le prix HSBC pour la photographie et publie à cette occasion «The geometrical determination of the sunrise» aux éditions Actes Sud.
Noémie Goudal utilise à la fois la photographie, la vidéo et les installations. Son écriture photographique poétique, oscillant entre réalité et fiction, consiste à intégrer des structures architecturales de différents types (dômes, escaliers et tours) au sein de paysages vierges. Les vastes étendues, espaces industriels, océans, déserts, propices à la rêverie, sont ses sujets de prédilection . Travaillant sur les contrastes entre réel et invention, invitant l'étrange dans ses décors, elle renouvelle la notion de paysage. La présence de l'homme n'y est qu'une trace, laissant place à l'imaginaire et à l'interprétation. L'œuvre de Noémie Goudal saisit la fragilité de l'homme et de la nature et invite le spectateur à s'interroger sur le rapport qu'ils entretiennent l'un et l'autre.
Ses inspirations sont diverses. Elle se dit influencée par le travail de chorégraphes contemporains comme Sidi Larbi Cherkaoui et Pina Bausch mais aussi par des auteurs tels que Haruki Murakami et Yoko Ogawa.

GRANARA Cécilia



Energie - 2022

Pigments - Acrylique - Toile

100 x 130 cm

GRANARA Cécilia

De nationalité italienne, elle a grandi à Mexico, Rome, Chicago. Elle a étudié à la Central St. Martin's School of Art and Design de Londres et à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et Hunter College, New York. Elle a participé à des expositions collectives en Europe et son travail a fait l'objet d'expositions personnelles à Exo Exo (Paris) et au Studiolo Project (Milan).

Sa peinture puise dans l'auto-fiction, la poésie et l'iconographie symbolique. Elle s'intéresse aux attitudes culturelles face à la sexualité, aux corps et à l'utilisation de la couleur comme vecteur d'émotions. La peinture de Cecilia Granara créée en effet des territoires d'accueil pour exprimer la souffrance et la colère, les raviver et les traverser dans une expérience méditative qui convoque le groupe et la communion. La puissance de l'immersion dans les couleurs renvoie ainsi à une chorégraphie d'énergies salutaires. Elles réveillent le corps pour le faire entrer en empathie avec des récits de souffrances imaginaires peuplés d'apparitions, de divinités et de fantômes. Si les couleurs expriment l'apaisement, l'espoir, la chaleur et la joie, elles donnent aussi un refuge collectif à la violence, pour l'évacuer, usant du plaisir comme possible chemin de résistance.

GRENIER NEBOUT Alice

Danse la forêt - 2020

Fusain - Pastel gras - Acrylique - Huile - Toile

100 x 130 cm

GRENIER NEBOUT Alice

Bacchanale n°1 - 2020

Fusain - Pastel gras - Acrylique - Huile - Toile

33 x 41 cm

GRENIER NEBOUT Alice

Alice Grenier Nebout est franco-canadienne. Elle vit et travaille à Paris. Elle est diplômée de la Central Saint Martins de Londres en Fine arts en 2017.

A travers ses peintures, fresques et dessins elle réinterprète les sensations que nous procure la nature. Attentive au monde sauvage, aux forêts silencieuses, passionnée par la mythologie et par la biodiversité, elle nous entraîne dans une vision hypnotique, sensuelle et colorée d'un paradis pas tout à fait perdu.

Alice Grenier Nebout en est à sa deuxième exposition personnelle à la galerie Exit art contemporain. Elle a participé à plusieurs expositions collectives.
Elle a remporté le prix Art Canister ainsi que le prix Carré sur Seine en 2020. Deux de ses œuvres font déjà partie de la collection Niarchos.

La puissance du langage pictural d'Alice Grenier-Nebout répond à l'exubérance expressionniste de réinterpréter en les exaspérant, les sensations que nous procure la nature. Les éléments végétaux et floraux fourmillent dans des couleurs solaires tandis qu'humains et animaux s'emmêlent lumineusement, suggérant une symbiose oubliée, rêvée, désirée.

La surface des toiles d'Alice Grenier-Nebout est sensuelle et tactile. La peinture, associée à l'accumulation du pastel gras, nous offre d'exubérantes atmosphères de velours.
Attentive au monde sauvage, aux forêts silencieuses, passionnée par la mythologie et par la biodiversité, ses œuvres abolissent le temps et l'espace et permettant à de multiples références d'exister simultanément.

GRIBAUDAU Ezio

Arizona - 1965

Crayon - Papier

52 x 43 cm

GRIBAUDAU Ezio

Ezio Gribaudo (1929 - 2022) était un artiste et un éditeur d'art qui vivait et travaillait à Turin. Il a reçu une formation artistique à l'Académie de Brera à Milan, puis à la Faculté polytechnique d'architecture de Turin. Comme un dictionnaire illustré ou un glossaire de termes clés, Gribaudo a développé son œuvre en articulant un certain nombre de thèmes de base, à commencer par ses œuvres Flano (Flong) et Logogrifo (Logogriphe).

En intégrant à sa trajectoire artistique le métier d'éditeur d'art, dans le cadre duquel il a travaillé avec certaines des principales figures de l'art moderne et contemporain, Gribaudo a développé une série d'idées éditoriales percutantes qui ont influencé sa production artistique, dont une partie a été forgée dans le dialogue avec différentes machines et mécanismes d'impression. De nombreuses monographies d'artistes ont été publiées sous sa direction dans la série Le Grandi Monografie, qu'il a conçue et éditée pour Fabbri Editori (1966 - 1990), et qui comprenait des monographies d'artistes aussi importants que Karel Appel, Francis Bacon, Alberto Burri, Giorgio de Chirico, Marcel Duchamp, Hans Hartung, Wifredo Lam, Man Ray, Joan Miró, Henry Moore, AntoniTàpies et bien d'autres encore.

Au fil des ans, Gribaudo s'est également engagé dans la promotion d'événements culturels et d'expositions notables, notamment en contribuant à l'ICAR (Centre international de recherches esthétiques), fondé par Michel Tapié à Turin en 1960. Gribaudo etTapié deviennent de fréquents collaborateurs, et Gribaudo édite et publie avecTapié un certain nombre de livres novateurs pour Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, dont Devenir de Fontana (1961). À Turin, il a organisé l'exposition de la collection Peggy Guggenheim en 1976 à la Galleria Civica d'Arte Moderna, et l'exposition-performance «Coucou Bazar» de Jean Dubuffet en 1978 à la Promotrice delle Belle Arti avec FIAT.

GUERRIER Pauline

Corde vocali - 2019

Toile de Jute - Coton - Soie

206 x 114,5 cm

GUERRIER Pauline

Through the eyes of my ancestors III - 2021

Laine - Coton - Toile de lin

100 x 160 cm

GUERRIER Pauline

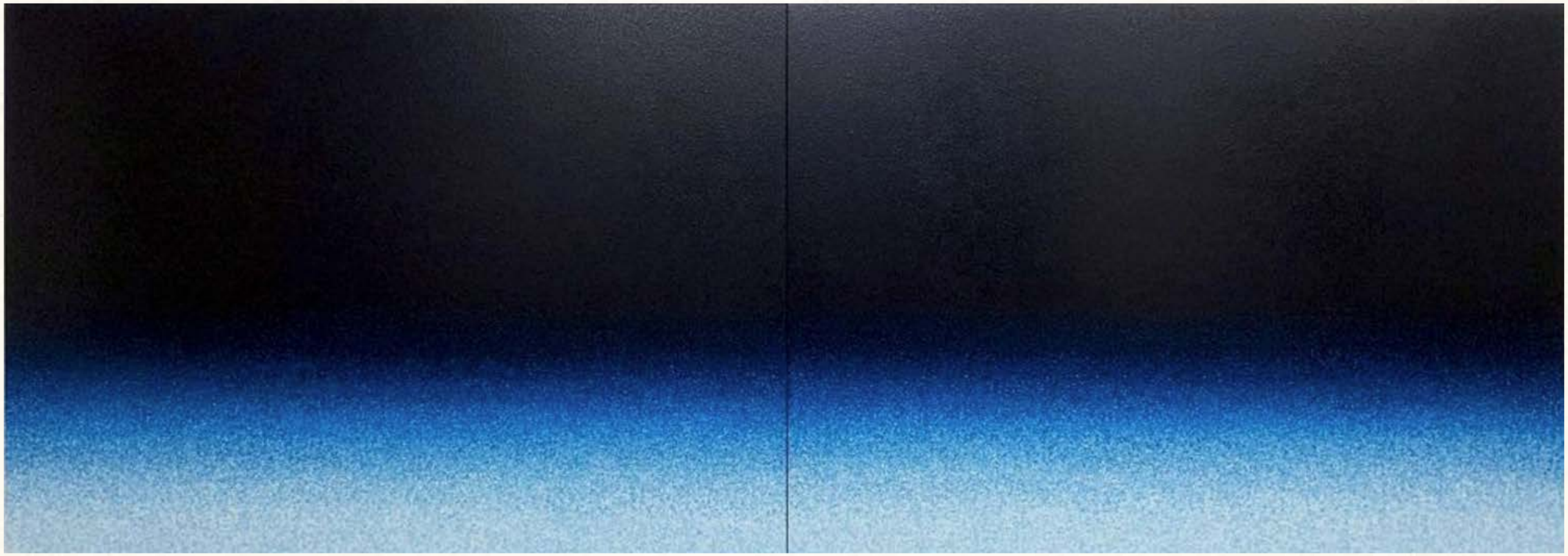
Pauline Guerrier, vit et travaille entre Paris et Lisbonne. Née le 27 Novembre 1990 à Clamart en France, elle intègre les Beaux Art de Paris en 2009 dans l'atelier de Giuseppe Penone puis rejoint celui d'Ann Veronica Janssen jusqu'à son diplôme de 5ème année en 2014.

Par la suite, Pauline Guerrier passe sa vie dans un large panel d'ateliers, entre l'Italie, le Maghreb, le Portugal, le Chili, le Bénin et d'autres pays. Elle observe et apprend auprès de tisserands, souffleurs de verre, graveurs de pierres, vitriers, mosaïstes...

«Dans une quête perpétuelle de connaissance des techniques ancestrales, Pauline Guerrier confronte les savoirs d'hier au sujet du monde d'aujourd'hui et de demain. L'écologie, la science, la foi, la croyance sont des sujets qui nourrissent ses recherches.»

Dans les clairières des forêts béninoises, je me souviens d'un sol parfaitement balayé tous les matins par les populations locales.
Le sol de cette forêt se retrouvait alors mis à nu, faisant jaillir une beauté éblouissante.
Par ce geste, le sol, habituellement recouvert de feuilles, devenait lisse comme une page blanche, prêt à accueillir l'image d'un autre monde.
Un univers où la narration était écrite par l'ombre des arbres et le mouvement des branches, au gré du vent, telles des ombres chinoises d'êtres qui se métamorphoseraient sans cesse.
Utopia est avant tout la mémoire de ce souvenir inscrit dans un autre temps, un autre espace et d'autres matières, afin de partager au mieux ce souvenir.
Le soleil séquencera le temps de ce spectacle en perpétuel mouvement.
Seuls verront ceux qui s'arrêteront assez longtemps pour laisser place à cette contemplation.

GULACSY Cyrielle



Overview O,01_O,02 - 2021

Encre - Acrylique - Toile

160 x 460 cm

GULACSY Cyrielle

CS001 (composantes spectrales) - 2021

Encre - Acrylique - Toile

160 x 115 cm

CS002 (composantes spectrales) - 2021

Encre - Acrylique - Toile

160 x 115 cm

GULACSY Cyrielle

Cyrielle Gulacsy est née en région Parisienne en 1994. Elle vit et travaille à Paris. Ses œuvres ont été présentées en galerie en France et aux Etats-Unis, dans des foires de dessin contemporain et font partie de collections privées. Autodidacte, Cyrielle se consacre au dessin et à la peinture dès la fin de ses études en 2016. D'abord animé par une quête de réalisme, son travail évolue sous l'influence de la physique moderne, vers la représentation d'un réel imperceptible, de l'ordre de l'abstraction, recelant les lois invisibles de la nature. L'espace-temps, l'électromagnétisme ou encore la diffraction de la lumière sont autant de champs de recherches et d'expérimentations qui permettent à l'artiste d'explorer de nouvelles représentations de la réalité. Dans son travail l'artiste explore notre perception de la lumière à travers l'espace et le temps et nous dévoile la matière qui la compose. Son approche « atomiste » du pointillisme résulte d'une volonté de se rapprocher de la quintessence des choses et de rendre compte de quantités infinies difficile a concevoir. Chaque point, qu'il soit la mesure d'une particule ou d'un objet céleste, donne corps à une réalité inaccessible et offre un point de vue à la fois intime et vertigineux du monde qui nous entoure. L'espace devient presque palpable, et l'invisible en prenant forme nous rapproche de l'essence de la nature.

HASCOET Charles

Arbre à écureuils - 2020

Huile - Toile

193 x 130 cm

Arbre à Yukis - 2020

Huile - Toile

193 x 130 cm

HASCOET Charles

Charles Hascoet est un artiste qui vit et travaille entre New-York et Paris. Il a étudié à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, et a obtenu son diplôme en 2014. De ses années d'études, et aux côtés de ses professeurs (J.Rielly ou J.Michel Alberola entre autres), il a eu l'occasion de poursuivre et d'approfondir son médium de prédilection, la peinture.Depuis, ses créations picturales ont été exposées dans de nombreux pays.

Naviguant entre lieux institutionnels et alternatifs, il a participé à plusieurs expositions collectives, à Bruxelles (BE), Miami (US) ou dans la campagne française. Il a récemment présenté sa dernière exposition personnelle à Paris, sous la direction de Super Zoom Art, «Je longe mon soufle», où il a exposé une série de personnages et d'objets, tels qu'il les décrit, où il «dresse le portrait d'une humanité mélancolique et endormie».

Toujours avec un certain sarcasme et une certaine bienveillance, ses peintures ont trouvé différents moyens de montrer et de partager avec nous la vision de Charles sur notre monde contemporain. Il vient d'exposer ses dernières peintures à la New Galerie, à Paris, et exposera bientôt à New York, à la galerie Jose Bienvenue. Il est en même temps connu depuis des années pour sa pratique de DJ, jouant sa collection massive et éclectique de vinyles dans des clubs, des bars, des salles de concert, en Europe et dans le monde entier, ainsi que de nombreuses émissions de radio.

JOSPIN Eva

Grotte - 2019

Carton - Bois - Laiton

63,5 x 68 x 40 cm

JOSPIN Eva

Eva Jospin, née en 1975 à Paris, est une artiste plasticienne française. Elle vit et travaille à Paris.

L'œuvre d'Eva Jospin se caractérise par la récurrence du motif unique de la forêt et du paysage. De cette obsession naissent des installations et des sculptures en carton qu'elle travaille à la manière d'une orfèvre. Toutes les propriétés du carton sont exploitées, tant économiques que matérielles. L'usage de ce matériau, peu coûteux et disponible en masse, fut d'abord une occasion pour l'artiste de répondre aux contraintes économiques imposées par la production de toutes œuvres d'art.

Dans un long travail d'assemblage, elle superpose et colle les différents morceaux de carton préalablement coupés pour construire, dans un jeu de volumes, des portions de forêts extrêmement denses. Elle profite de la composition même du carton, composé de plusieurs couches et permettant un travail de découpe infini.

Ses Forêts, présentées en haut-relief, évoquent des lieux de quête et de connaissance, comme celles des contes et des récits traditionnels qui ont façonné l'imaginaire collectif et les croyances. La forêt incarne non seulement la nature sauvage, mais aussi l'espace de l'épreuve.

Eva Jospin cherche ainsi à provoquer la contemplation mais également un retour à la propre intériorité du spectateur, à la stimulation de son imaginaire. Ses œuvres, frontales et immersives, se font les supports des projections mentales de celui-ci.

KITCHING Sophie

série Seabed to surface - 2018

Gouache - Acrylique - Encre - Papier

41 x 30 cm

KITCHING Sophie

Sophie Kitching est née en 1990 à l'Île de Wight au Royaume-Uni. Elle vit et travaille à Paris et New York.

Diplômée en 2014 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris, elle a également étudié à la School of Visual Arts à New York en 2012. Sélectionnée pour la Bourse Révélations Emerige 2016, elle inaugure le programme d'artiste/auteur en résidence à la Maison de Chateaubriand en 2017. En 2018-2019, elle obtient un atelier à PS122 à New York au sein de leur Project Space Studio Program.

A travers sa pratique, Sophie Kitching transforme des images et objets culturels en installations, vidéos, peintures et performances. Fondé sur l'observation critique de son environnement, son travail explore des concepts liés à la mobilité, la dénaturation, l'utopie, le souvenir.

S'attachant à produire des espaces plutôt que des images, ses œuvres sont pensées avant tout en termes de systèmes et proposent des intervalles de projection, éphémères et fragmentés, où différentes réalités se superposent. Le paysage, quant à lui, se retrouve appréhendé dès lors comme un milieu actif, que l'artiste explore comme contexte, contenu et forme.

Suivant une démarche conceptuelle, Sophie Kitching construit ainsi un entre-deux poétique propre à instaurer un sentiment d'immédiate proximité, et une possible intimité

KYLAM Jim

Ancolie noirâtre / Dualité ou l'équilibre des masses / L'oiseau cosmique / La confiance / La passion tempérante / La vie, la nuit / Le protecteur cosmique / Le savoir rend triste - 2019

Encre de Chine - Papier

122 x 82 cm

KYLAM Jim

Artiste autodidacte, Jim Kylam compose un univers graphique constitué de symboles et d'idéogrammes qui se font face, s'enchevêtrent et se répondent. Sur le papier comme sur la peau, sur la toile comme sur le bois, l'artiste arrange histoires et allégories qu'il appartient à chacun de s'approprier et d'interpréter.

Imprégnée par l'iconographie mystique et religieuse et par l'art brut, influencée par l'univers des cinéastes Alejandro Jodorowsky et Kenneth Anger, l'œuvre de Jim Kylam propose une interprétation moderne de signes ancestraux, qui deviennent, par l'entremise de son travail de composition, un moyen d'appréhension et de lecture du monde qui nous entoure. Souvent construites en jeu de miroir, l'association de symboles semble évoquer l'ambivalence et la duplicité de toute chose.

La richesse du vocabulaire visuel de Jim Kylam et des références qui l'alimentent contraste avec l'économie de moyen qui caractérise son travail : de plus en plus souvent monochrome, la facture de l'artiste donne la part belle aux symboles dessinés sans ornements, agencés simplement mais avec force.

LAVAL Vincent

Origine - 2021

Bronze de la Fonderie Susse tirage 1/8

32 x 22 x 17cm

LAVAL Vincent

Plus loin dans la forêt II - 2020

Bois de châtaigner

150 x 240 x 220 cm

LAVAL Vincent

Le travail de Vincent Laval se concentre principalement sur la forêt, avec la volonté d'y extraire des moments perçus au cœur de la nature et d'en retranscrire les sensations en volume par la sculpture, ou en image par la photographie. Chaque projet sculptural, chaque image, naissent d'une observation attentive d'éléments qui ont marqué ses sens au cours de ses échappées. Sa relation au temps est primordiale : tout au long de ses marches, l'artiste cueille des morceaux d'arbres autant que des instants.

LE KIM Louis

Untitled - 2021

Croquis préparatoire pour huile sur toile

300 x 200 cm

LI Ugo

The anatomy of the future - XXXX

Huile - Papier

114 x 175 cm

LINDBERGH Peter

Alberto Giacometti - 2017

Buste de Diego d'après nature

180 x 120 cm

LINDERGARD Inka et Niclas

4K ultra hd II - 2018

Techniques mixtes

Sculptures 12,5 x 16 x 17,5 cm - Image 160 x 120 cm

LINDERGARD Inka et Niclas

Inka (Finlande) et Niclas (Suède) Lindergård est un duo d'artistes primé qui travaille principalement avec l'art basé sur la photographie. Ils travaillent ensemble depuis 2007 et vivent à Stockholm, en Suède.

La matérialité de la photographie est cruciale dans le travail d'Inka et Niclas Lindergård qui raconte les processus contemporains de perception de la nature et la connexion du médium photographique avec la stylisation du paysage.

Des paysages utopiques lumineux dans leurs œuvres abordent l'expérience des spectateurs, leur faisant remarquer non seulement la beauté mais aussi la culture. Un portail ouvert à la synthèse hyperréaliste de la beauté, du kitsch et du désir visuel dans le langage de la photographie.
Ils exposent et sont publiés régulièrement à l'échelle internationale. Leur travail fait partie de collections privées en Suède, Norvège, Danemark, Allemagne, Pays-Bas, France, Royaume-Uni, Suisse, Slovaquie, Portugal, États-Unis, Canada, Chine, Brésil et Porto Rico ainsi que dans la collection permanente et l'exposition au Göteborg Museum of Art (Suède), Fries Museum (Pays-Bas) et Public Art Agency (Suède). Ils ont reçu le prix EMOP Arendt Award 2021 et sont représentés par la galerie Dorothée Nilsson à Berlin.

LONGEVIAL Inès

Le pouvoir - 2020

Huile - Toile de lin

195 x 130 cm

La force - 2020

Huile - Toile de lin

195 x 130 cm

LONGEVIAL Inès

Magic Hour 16 - 2020

Huile - Toile de lin

22 x 16 cm

Magic Hour 13 - 2020

Huile - Toile de lin

24 x 16 cm

LONGEVIAL Inès

Originaire du Sud-Ouest de la France, Inès Longevial encouragée par sa mère peint ses premiers tableaux à 8 ans. « Hormis une petite période où j'hésitais entre cosmonaute et styliste, j'ai toujours voulu peindre», dit-elle. Elle passe un baccalauréat STI Arts Appliqués et un DSAA à Toulouse.

Inès Longevial travaille le dessin et la peinture en résonance avec des impressions, des sentiments, des sensations dont elle extrait naturellement sa palette. L'artiste aborde ses souvenirs en couleur et donne forme à des visages candides et absorbés, qui portent la nostalgie des saisons, des couchers de soleil, des nuances de lumière et des caresses.

En apparence pleines de légèreté, les peintures d'Inès Longevial sont une plongée dans un univers subtil, intensément coloré et parfois provocant. Dans un mélange de lignes et de formes floues, Inès assemble sur ses toiles des visages aux regards incisifs et des courbes de corps, explorant l'humain avec beaucoup de poésie.

À 23 ans, elle s'installe à Paris. À son arrivée, elle comprend à quel point la campagne l'inspire et est une source intarissable dans son travail4.
En 2016, ses toiles sont exposées à la galerie M à Toulouse. L'exposition collective s'intitule « L'Amour et la violence ».

Elle expose seule pour la première fois, « Sous le soleil » à Los Angeles à HVW8 Gallery en 2017. Par la suite, elle fait la couverture du magazine Juxtapoz .

En 2018, elle expose à nouveau seule à la galerie M de Toulouse « Je Pleure comme je ris ». Par la suite, elle est de nouveau dans une exposition collective à Berlin avec la galerie HVW8. La peintre effectue une résidence / exposition intitulée « Je suis une couleur » en Octobre 2018 à San Francisco pour la galerie Chandran.
La même année, elle est choisie pour designer la nouvelle bouteille Evian et Badoit en édition limitée avec l'agence BETC.
En 2019, elle organise sa première exposition parisienne, auto-produite, qui rassemble des œuvres inédites, à la galerie des Tournelles.

MARIS Maud

Présence - 2019

Huile - Toile

22 x 16 cm

MARIS Maud

Maude Maris s’est fait connaître à travers une peinture silencieuse, à mi-chemin entre paysage et nature morte. Un ensemble d’oeuvres inédites a été conçu par l’artiste, où peinture, sculpture et architecture dialoguent intimement. Sa réflexion dépasse le périmètre restreint de la toile par le déploiement d’une scénographie pensée spécifiquement pour l’espace de la galerie.

La pratique développée par Maude Maris est singulière : de petits objets chinés sur les marchés aux puces ou trouvés dans la rue sont moulés en plâtre, ce qui permet à l’artiste de manipuler l’objet, de laisser place à l’inattendu et aux petits «accidents», tout en préservant leur matière. Figurines d’enfants, ustensiles de cuisine, statuettes de la Sainte Vierge ou tête de chien, tout peut offrir une forme intéressante à travers la transformation de l’objet. Les analogies formelles sont décisives : en tournant la tête de chien de quatre-vingt-dix degrés, elle se transforme en dent ; si l?on décapite une figurine, elle devient paysage, le bras d’une poupée une branche, la robe de la Vierge un rocher. Plus récemment Maude Maris a commencé à mouler des éléments naturels qu’elle puise dans son environnement quotidien. En complément, il lui arrive d’utiliser directement des pierres ou des fossiles, sans les mouler. Tous ces objets entrent en jeu dans ses peintures, qu’ils soient artificiels ou naturels, moulés ou laissés comme tels.

La sculpture est indéniablement présente dans le travail de Maude Maris. Non seulement dans sa méthode de travail (le moulage des objets), mais également dans le sujet qu?elle traite : l?objet, entre position sculpturale et fonction utilitaire. Depuis 2010, les formes peintes sont sorties de la toile pour se matérialiser dans l’espace réel, à l’exemple de l’installation qu’elle a réalisée pour son exposition personnelle « Nemeton » au Musée des Beaux-arts de Rennes (2015). A l’instar de ses peintures, les sculptures de Maude Maris sont réalisées avec une certaine économie de moyens. Les oeuvres présentées dans les expositions «Nemeton» et «Foyer» explorent toutes deux les fondements de l’architecture. Cette nouvelle série a été inspirée par des dessins allant du Moyen-Âge au XVIIIe siècle, décrivant la nature comme genèse de l’architecture des temples grecs, l’arbre devenant pilier une fois ses branches coupées. Parmi ses sources on trouve également les écrits de l’Abbé Laugier, qui dans son « Essai sur l’architecture » (1753), suggérait un renouveau de l’architecture par un retour à ses origines, ou les igloos en pierre de Mario Merz qui soulignent la relation entre sculpture et architecture.

Maude Maris mêle ainsi dans ses dernières oeuvres des influences issues de l’Antiquité, de la Préhistoire, mais aussi du fantastique. Les pierres, cailloux, branches, fossiles et autres formes qui composent le vocabulaire de Maude Maris sont empilés, accumulés et arrangés de manière simple et précise. Ces compositions évoquent à la fois Stonehenge, le temple grec, la pyramide, la hutte primitive, le foyer ; elles révèlent leur agencement commun par le geste primitif et universel de l’empilement.

Nanda Janssen, commissaire indépendante et écrivain

Maude Maris est née en 1980 à Caen.
Elle vit et travaille à Paris.

MERCIER Théo

Whispering Stone (Agate sardonyx) - 2020

Peinture - Bois - Sable - Vernis

40,5 x 43 x 2 cm

Whispering Stone (Agate, nébuleuse de quartz) - 2020

Peinture - Bois - Sable - Vernis

75 x 125 x 2 cm

Whispering Stone (Agate, calcédoine stratifiée) - 2020

Peinture - Bois - Sable - Vernis

120 x 85 x 2 cm

MERCIER Théo

Whispering Stone (Agate, Coeur de quartz) - 2020

Peinture - Bois - Sable - Vernis

100 x 150 x 2 cm

Whispering Stone (Agate à globules noirs) - 2020

Peinture - Bois - Sable - Vernis

119 x 115 x 2 cm

MERCIER Théo

Théo Mercier est né à Paris en 1984. Il vit et travaille à Paris.

Il a étudié à Paris à l'École nationale supérieure de design industriel (ENSCI) et à Berlin à l'Universität der Künste (UDK). Aux côtés de Bernhard Willhelm, il a travaillé sur la collection de costumes de scène de Björk avant de s'installer à New York en 2008 pour assister l'artiste Matthew Barney sur son projet d'opéra River of Fundament.

Plasticien et metteur en scène, Théo Mercier travaille sur la relation entre l'œuvre et son environnement. Dans ses installations, il mélange ses propres sculptures avec des objets ou artefacts qu'il a collectionnés lors de ses voyages, cherchant à créer une véritable chorégraphie du regard pour le visiteur. La diversité formelle et visuelle de chaque collection est à l'image de la mondialisation, leurs agencements divulguent une certaine archéologie du futur où mystère, poésie et humour naissent de rapprochements insolites.

Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles, notamment à la 13ème Biennale de la Havane, Cuba ; au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris (2019), au Museo El Eco, Mexico (2017), au Musée de l'Homme, Paris (2017), au Musée d'art Contemporain, Marseille (2016), au Lieu Unique, Nantes (2013), au Tri Postal, Lille (2012).

Il a participé à de nombreuses expositions collectives dans des institutions internationales telles que le Jameel Art Center, Dubaï ; le Fonds Hélène et Edouard Leclerc, Landerneau (2019), la Hamburger Bahnhof, Berlin (2018), le Palacio de Bellas Artes, Mexico (2018), le FRAC Bretagne, Rennes (2018), le Musée du site archéologique de Baalbek, Liban (2016), le MAC VAL, Vitry-sur-Seine (2015) et le Centre Pompidou, Paris (2013).
Théo Mercier a été résident à la Villa Médicis en 2013, et nominé pour le prix Marcel Duchamp en 2014. En 2019, il a remporté le Lion d'argent à la Biennale de la danse de Venise.

MOHEB ZANDI Désiré

To be titled - 2021

Tissé à la main / matériaux mixte
255 x 130 x 20 cm

Network - 2022

Tissé à la main / matériaux mixte
250 x 325 cm

MOHEB ZANDI Désiré

Desire Moheb Zandi réinvente les traditions textiles que lui ont transmises sa mère et sa grand-mère… Et crée des sculptures d'une beauté folle aux matériaux variés.

Ayant elle-même grandie entre Berlin et Istanbul dans une famille irano-turque où la culture du textile a sa part – sa grand-mère lui a appris les rudiments du tissage –, « l'horizon » de Desire Moheb-Zandi semble lui se situer outre-Atlantique : à New York où elle est partie étudier, en Californie où elle a résidé et exposé. Dans son exposition parisienne à la galerie superzoom, ses œuvres textiles au mur ou en suspension suggèrent un espace distendu autant qu'une manière décomplexée de mener sa pratique qui ramènent de fait à certains traits de l'art américain. Au travail de tissage proprement dit, cette artiste trentenaire mêle librement la peinture et des matériaux récupérés çà et là, selon une logique de l'assemblage poussant les contrastes de textures. Jusqu'à appeler implicitement le toucher, à l'instar des protubérances s'échappant du plan comme des pelotes dans certaines de ses réalisations.

MORENO Pepo

Flor 1, Flor 2, Flor 3 - 20XX

Acrylique - Papier

30 x 42 cm

MORENO Pepo

L'Espagnol Pepo Moreno crée un art intimement personnel.

Ses oeuvres, que l'on pourrait apparenter à l'esthétique de l'art brut, sont une interprétation viscérale, entre humour noir et violence, de ses réflexions sur la culture queer et l'identité de genre. Des thématiques de l'ordre de l'intime qui sont aujourd'hui ancrées dans les considérations de notre société, construite depuis des années sur des accomplissements comme les émeutes de Stonewall aux États-Unis en 1969 ou le travail d'artistes comme Mapplethorpe, Warhol ou Hockney.

Dans tout ce qu'elle a de personnel, l'approche de Moreno est aussi anthropologique et traduit les tensions entre l'acceptation de soi, la fétichisation du désir et le désordre intérieur infligé à toute personne queer face à une société violente envers les différences. En témoigne un slogan du mouvement gay des années 1970 dont l'artiste s'inspire: « I am your worst fear, I am your best fantasy ». Ainsi, le titre de son exposition, « Dimoni » (« démon » en catalan) retranscrit à la perfection une pratique qui pousse l'artiste à peindre par-dessus des posters de magazines érotiques, et d'où ressort souvent le visage d'un démon mi-monstre, mi enfant, symbolique d'une catharsis par la frénésie du dessin. Inaugurée le 9 janvier, cette première exposition de Pepo Moreno à la Galerie Charraudeau se tiendra jusqu'au 6 février prochain.

MUSSA Eugénia

Olissopolis - 2021

Huile - Lin

163 x 132 cm

MUSSA Eugénia

Dans les peintures à grande échelle que vous avez pu voir sur notre stand, comme dans la plupart de ses œuvres, Eugénia Mussa a abordé le thème de la nostalgie et de l'altérité, mais cette fois-ci en relation avec le récent passé colonial du Portugal. Ces peintures à l'huile sur toile, telles que Olissopolis, Vertical Mirage et The Breakthrough, sont des œuvres basées sur des images tirées de journaux de bord de l'époque coloniale. Dès leur arrivée en Europe, ces croquis ont permis aux esprits locaux de se familiariser avec le nouveau concept de l'altérité «exotique».

Dans ces toiles, Eugénia Mussa lie les gestes picturaux de l'effacement, de l'éclipse et de la reprise comme moyen de représenter les fantasmes orientalistes et les aspirations coloniales du Portugal. Olissopolis fait partie de ces œuvres basées sur des images tirées de journaux de bord, d'illustrations et de peintures coloniales. Lors de leur première arrivée en Europe, ces images ont permis aux esprits locaux de se plonger dans ce nouveau concept, à la fois chimérique et réel, mais lointain.

Eugénia Mussa a repris les caractéristiques de ces images de l'époque coloniale (qui représentent souvent un environnement naturel paradisiaque surréaliste, de petits êtres humains et des stéréotypes exotiques) et les a exagérées pour tenter de se les approprier en utilisant ses couleurs fluorescentes caractéristiques. «Olissipolis» dérive d'Olissipo Felicitas Julia, le nom donné à Lisbonne lorsqu'elle a été absorbée et considérée comme une ville de l'Empire romain.

Le geste d'effacement et de reconstruction inhérent à la peinture aborde les questions de l'occupation et de la colonisation. À son tour, la grille qui entoure le dessin central est une tentative exagérée d'actualisation contemporaine. Dans «Olissipolis», ce geste forcé de se précipiter dans le futur finit par fonctionner et même par rehausser les nuances du tableau. Il s'agit là d'un fait rare, car la réinvention frénétique peut s'avérer destructrice.

NASH David

Green Tree - 2022

Pigment - Papier

76 x 57 cm

NAZARETH Paulo

Ka'aguy Rupiga [bichos do mato] - 2013

Impression - Papier coton

11 photos, 30 x 40 cm

NAZARETH Paulo

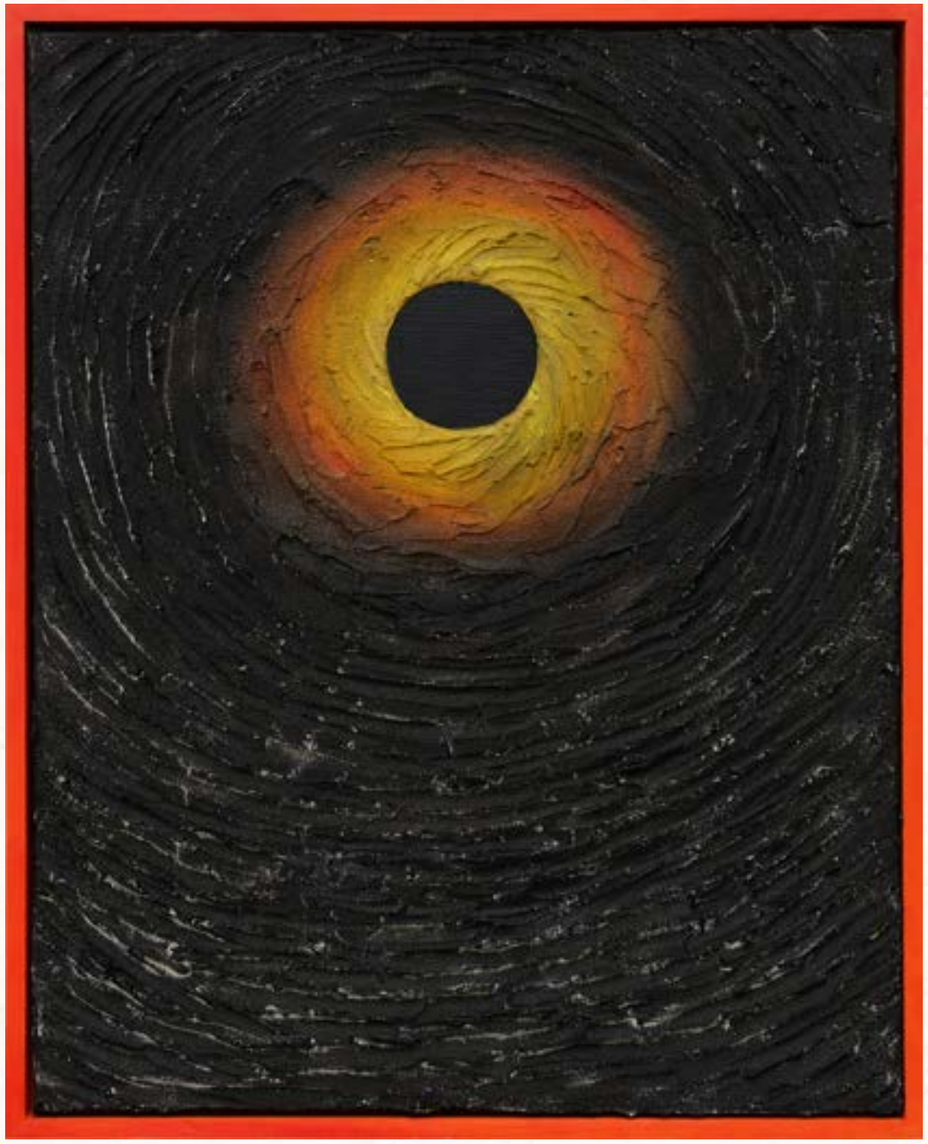
Brésilien, né en 1977.

Artiste voyageur, Paulo Nazareth crée à mesure qu'il marche. Son œuvre, fait de performances, de vidéos, de photographies et de sculptures, s'apparente à un carnet de voyage protéiforme. À travers les Amériques ou l'Afrique, l'artiste suit, à pied ou en bus, les routes de la migration, rend compte des tensions sociales et exhume des pans de mémoire collective. Il sillonne le monde en nomade dont le parcours produirait des traces qui font œuvre.

Par sa pratique interdisciplinaire et participative, Paulo Nazareth lie définitivement sa vie et sa production artistique : « Puisque je suis déjà pris dans l'engrenage, tout ce que je ferai sera artistique, et même si je me retire du monde de l'art, il n'y aura plus d'échappatoire. »

Les photographies appartenant aux cycles Noticias de Americas et Para Venda, présentes au sein de la Collection Pinault, sont autant de signes vivants de la démarche originale de Paulo Nazareth. Les œuvres de l'artiste appartenant à la collection ont été présentées pour la première fois lors des expositions « Dancing with Myself » en 2016-2017 au Folkwang Museum d'Essen puis en 2018 à Punta della Dogana à Venise.

NIS HANSEN Tanja



The biggest mistery in the universe - 2021

Mastic - Huile et acrylique sur toile - Cadre en bois

50 x 40 cm

NIS HANSEN Tanja

Tanja Nis-Hansen (née en 1988 au Danemark) vit et travaille à Berlin. Elle a étudié à Copenhague et à Vienne avant d'obtenir son BFA (2016) et son MFA (2018) à l'Académie des beaux-arts de Hambourg sous la supervision du professeur Jutta Koether.Travaillant entre les médiums de la peinture, du texte et de la performance, prend comme sujet la présence du corps au sein du capitalisme contemporain - anxieux, en attente, au repos, malade ou non fonctionnel.

Ses œuvres semi-autobiographiques, qui explorent des motifs tels que les salles d'attente, les escaliers en colimaçon, les moments de repos et les déclarations textuelles, invitent le spectateur à réfléchir au travail féminin, à l'épuisement, à la maladie, à l'entretien du corps, à l'héritage et à l'environnement. L'artiste manifeste une fascination pour le théâtre et la scénographie, qui se manifeste dans ses peintures non seulement par la logique interne de l'espace sur la toile, mais aussi par un mode de représentation «théâtral» à l'extrême.

–

Tanja Nis-Hansen a réalisé des expositions personnelles à Vestjyllands Kunstpavillon, Videbæk (2022) ; Sans titre, Paris (2022 et 2019) ; Udstillingsstedet SydhavnStation, Copenhague (2019) ; HfBK, Hambourg (2018) ; Come Over chez Malik's, Hambourg (2017). L'artiste a reçu la bourse Neue Kunst Hamburg avec Niclas Riepshoff (avec qui elle forme le duo CONNY) et une bourse du Danish Art Council en 2019, après avoir été nominée pour le Hamburger Arbeitsstipendium, le Hiscox Kunstpreis et le Schues Nachwuchsförderung, tous en 2018. En mai 2023, l'artiste présentera une exposition individuelle au Palace Enterprise, à Copenhague.

OBA Antonio

Sem titulo - 2018

Aquarelle - Papier

42 x 30 cm

PAULINO Rosana

Tiré de la série Senhora das Plantas - 2018

Aquarelle - Graphite - Papier

37.5 x 27.5 cm

PAULINO Rosana

Artiste, pédagogue et chercheuse brésilienne.

Depuis le début de sa carrière artistique, en 1993, à São Paulo, Rosana Paulino a apporté sa contribution aux débats les plus importants concernant le Brésil, son art et sa population.

Parmi ses travaux les plus éloquents à cet égard figure Parede da Memória [Mur de la mémoire, 1994-2015], réalisé durant ses études d'art à l'université de São Paulo, où elle obtient un doctorat en 2011. L'œuvre est composée de petits patuás sur lesquels sont imprimés les portraits d'hommes et de femmes noir·e·s de sa famille. Ces onze photographies, répétées non moins de 1500 fois, forment un immense mur de visages qui regardent et interpellent le spectateur.

Les lignes noires de la suture, élément fondamental de la poétique de R. Paulino, qui couvrent les yeux, les bouches et l'esprit des femmes de couleur représentées sur les photographies de sa série Bastidores [Châssis, 1997] fonctionnent comme une métaphore de la censure du rôle des Noirs dans la société brésilienne. Les représentations issues des sciences naturelles – de traités scientifiques conçus du point de vue du colonisateur européen – constituent un énorme réservoir d'images dont elle fait son matériau.

En mettant violemment aux prises l'histoire, le racisme, le genre et la biologie, l'artiste accumule ainsi l'immense répertoire poétique que mobilisent ses installations, ses dessins, ses livres et ses vidéos.

PEARCH Hamish

BurntToast Lion Shield - 2020

Résine - Mastic époxy - Peinture à l’huile

20 x 20 x 20 cm

Paper Rootlet Brittlestem - 2020

Polymère de plâtre - Mastic époxy - Peinture à l’huile

50 x 40 x 35 cm

PEARCH Hamish

Hamish Pearch (né en 1993) vit et travaille à Londres. Il a participé au programme du post- diplôme de la Royal Academy de Londres de 2016 à 2019, après avoir obtenu son Bachelor avec félicitations au Camberwell College.

La pratique d'Hamish Pearch analyse notre expérience de l'espace et des systèmes qui régissent l'Humanité à travers les objets et l'influence que ces derniers exercent sur notre manière de comprendre et de vivre dans le monde qui nous entoure.

L'artiste reproduit des objets trouvés, souvent issus du quotidien, et les confronte dans des associations inédites, se jouant des échelles, des matières, du contraste entre réalité et artifice, révélant ainsi le caractère magique de certaines situations à priori banales.

Les sculptures de Pearch mélangent, fusionnent et reproduisent des formes pour créer des objets d'instabilité. Objets trouvés, formes naturelles et matériaux pauvres côtoient des sculptures moulées et modélisées en jesmonite et en résine.

Ces compositions semblent être toujours sur le point de la métamorphose. Ces objets volatils présentent des points de rencontre matériels et métaphoriques, où les objets du quotidien glissent entre des états de réalité et d'inconscience.

Son travail été montré dans le cadre de Manifesta 13 au Belsunce Projects (Marseille, 2020), à Soft Opening (Londres, 2019), à la Royal Academy (Londres, 2019), à Kupfer Projects (Londres, 2018) et à Sans titre (2016) (Paris, 2018). L'exposition d'Hamish Pearch au Belsunce Projects a remporté une bourse du Fluxus Art Projects et l'artiste a été finaliste du prix XL Caitlin en 2016. Il a récemment pris part au programme de résidence Lauch Pad LaB (La Boissière, 2020) et son travail sera montré cette année dans le cadre de deux expositions personnelles à Front (Bruxelles) et à Sans titre (2016) (Paris). L'artiste a pris part à des expositions de groupe telles que la 5ème édition de l'exposition dans les jardins du Contemporary Sculpture Fulmer (2021) ; La psychologie des serrures au CAN – Centre d'Art de Neuchâtel (2020) ; Mushrooms : the art, design and future or funghi à Somerset House (Londres, 2020) ; New Relics auxThames-side Studios (Londres, 2018) ; Premiums à la Royal Academy of Arts (Londres, 2018) ; Addams Outtakes à Roaming Projects (Londres, 2017) ; DoesYour Chewing Gum Lose Its Flavour (avecWilliam Rees) à J Hammond Projects (Londres 2018) ou encore Bloomberg New Contemporaries au ICA (Londres, 2015).

PESSOA Solange

Untitled, from the Mimesmas series - 2017

Pierre de savon

24 x 44 x 76 cm

PESSOA Solange

Untitled - 2020

Peinture - Huile - Toile

33,5 x 38 cm

PESSOA Solange

Solange Pessoa a produit au cours des trois dernières décennies un corpus d'œuvres important et internationalement reconnu en peinture, dessin, installation, sculpture et vidéo.

Elle réalise de nombreuses commandes qui répondent au paysage culturel et naturel de l'ouest du Texas, aux côtés d'importantes pièces existantes réalisées à Minas Gerais, au Brésil, où l'artiste vit et travaille.

L'art expressif et tellurique de Pessoa s'inspire de sources innombrables: nature, baroque, rêves et inconscient, tropiques, peintures rupestres préhistoriques et outils sculptés, Land Art, artisanat traditionnel, ascendance, surréalisme et poésie. Celles-ci et bien d'autres références affleurent sous la surface d'un travail de vie pleinement développé, issu d'une recherche matérielle soutenue, d'une curiosité intuitive et d'une maîtrise du geste et de la forme.

Pessoa est diplômée de la Guinard School of Art de l'Université d'État du Minas Gerais, où elle enseigne la sculpture depuis 1993. Pessoa a construit sa carrière artistique sur plus de trois décennies avec lien étroit avec la tradition baroque brésilienne - une tradition qui ne recourt pas à l'utilisation d'anachronismes ou à la simple revisite d'une tradition très ancrée dans le milieu socio-culturel de l'artiste.

L'œuvre de Pessoa se distingue par sa densité et son abondance, donnant au spectateur l'impression d'être face à un composé organique au ras des pulsations de la vie et/ou subjugué dans le calme de la mort ; la matière semble vouloir toujours transposer la forme dans laquelle elle est contenue. Pessoa est immergé dans une tradition dans laquelle il existe une ligne de contrôle ténue entre l'automatisation et la transe, entre le conscient et l'inconscient. De la même manière qu'elle plonge profondément dans le noyau sauvage et animal de l'humanité, l'œuvre de Pessoa nous donne accès à un lieu d'oubli – une esthétique primordiale qui est revisitée à travers des marques faites sur les roches et des scènes liées aux règnes humain, végétal et animal.

PIARD Marguerite

Sans titre - 2020

Huile - Bois

13,8 x 8,5 cm

PIARD Marguerite

Marguerite Piard, peintre, est née en 1996 à Rueil-Malmaison, France.

Marguerite Piard est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2020. Elle privilégie des supports picturaux non-traditionnels: galets ovoïdes, planches de bois irrégulières, os de seiche. Leurs formes épousent et amplifient la dimension symbolique, précieuse et vulnérable des corps féminins qui constituent le thème de prédilection de l'artiste. Dans une palette méditerranéenne, généreuse et matiérée, les iconographies païennes et classiques se mêlent, notamment au sein de l'image du sexe-coquillage et de l'eau comme véhicule magique permettant l'introspection.

Marguerite présente en mai 2022, en duo avec Denis Macrez, l'exposition Washed Up à la galerie Chapelle XIV et en avril, Bonjour tendresse, au sein d'un quatuor de femmes artistes à la galerie Maestria. En septembre 2021, elle participe à deux expositions collectives: Le bonheur du jour Chapitre II au Project Space de Poush-Clichy (Double Séjour) et Hiraeth à l'Espace futur avec le collectif Alien She

PICARDO Mario

Psycho-jungle - 2022

Acrylique - Pigments - Pailettes - Toile

160 x 130 cm

PICARDO Mario

L’environnement urbain est une source d’inspiration quotidienne pour Mario Picardo.

Lors de ses déplacements en ville, équipé de son téléphone portable, il n’hésite pas à filmer, photographier et collecter des traces de notre société, du simple emballage alimentaire aux objets abandonnés, le tout alimentant une bibliothèque de signes et de formes au cœur des nombreux dessins qui peuplent des carnets entiers.

C’est à partir de cette vaste récolte que Mario Picardo, lui-même nourri d’études en sémiologie, de peinture américaine et de la culture populaire des années 90, s’emploie à peindre.
Ne s’arrêtant pas à la simple reproduction de ce qu’il a vu et consigné dans ses carnets, il donne toute son énergie, dans l’espace clos et privé de son atelier, pour exprimer les signes extérieurs de la ville. On peut les voir s’afficher et se mêler sur ses toiles grands formats, collages etc.
Dans ses œuvres, les couleurs flashy côtoient de sages éléments noirs sur des surfaces re-couvertes, tendues sur châssis, papier ou supports divers.

Apparaît alors la volonté de l’artiste de hisser l’artisanat au rang d’art.

Ayant grandi aux côtés de son père, peintre en bâtiment, Mario Picardo a hérité de l’attrait pour les matériaux de construction, largement préférés à ceux des beaux-arts, et d’un certain goût pour la rigueur. Les moments passés dans son camion, véritable atelier ambulant, lui ont donné le goût de l’optimisation et de la récupération des matériaux et des espaces.

ROS Lou

Cuicui #5 - 2021

Acrylique - Spray - Bois marouflé - Carton recyclé

280 x 130 cm

Cuicui #4 - 2021

Acrylique - Spray - Bois marouflé - Carton recyclé

200 x 270 cm

ROS Lou

1984 - Vit et travaille à Paris, France.

Les peintures de Lou Ros sont virtuoses et élaborées dans une forme d'abstraction suprême : l'artiste réduit le sujet «nature» à l'essentiel, c'est-à-dire à des images superflues, extrêmement simplifiées, des zones de couleurs peintes doucement qui, dans des tons très mélangés, développent une expression naturelle. Ainsi, l'artiste n'indique pas tant un endroit ou un objet spécifique dans l'image, mais cherche plutôt à ressentir un état dans la nature et à l'exprimer avec une sensualité émotionnelle. (...)

La peinture de paysage de Lou Ros, représente le miroir d'une réalité que nous ne voulons pas vraiment admettre, même si elle est d'ores et déjà profondément enracinée dans notre mémoire collective.

Depuis de nombreuses années, Lou Ros a développé avec succès une peinture de portrait qui prend le visage humain ou la figure comme point de départ pour une expression picturale. (...) Ses visages peints révèlent des portraits d'humeur de personnes de divers horizons. Certaines des œuvres sont raffinées et étudient le caractère du sujet, certaines sont réduites à quelques traits incisifs, d'autres sont baignées dans une couleur monochrome et font miroiter le visage comme derrière un rideau. Certaines images sont construites à l'aide de la technique d'échantillonnage, d'autres montrent des visages flous, des personnes anonymes. Les motifs viennent en partie de personnes connues, en partie d'inconnus. Lou Ros essaie d'approcher le caractère d'une personne ou ce qu'elle ressent. C'est ainsi que l'artiste décide avec chaque portrait d'une expression particulière, qui peut être formelle ou coloristique, en fonction des ambiances respectives ou de l'expression spécifique. (...)

SARIN Edgar

Vierge à la colonne - 2020

Chêne massif - Huile d’olive

240 x 45 x 45 cm

SCHILDGE Ugo

Pièce en cours

Plâtre - Béton - Bois - Pigment

XXXX cm

SCHILDGE Ugo

Tournesol 13 - 2020

Plâtre - Béton - Bois - Pigment

60 x 42 cm

Les jardinières - 2018

Plâtre - Béton - Bois - Pigment

190 x 130 cm

STEEGMAN MANGRANÉ
Daniel

Mask - 2021

Feuille de Camboatà - Feuille d'argent

15 x 9 x 1 cm

Mask - 2021

Feuille d'Hévéa - Feuille d'argent

16,5 x 8 x 3 cm

STEEGMAN MANGRANÉ
Daniel

Hologram (Cut leaves) - to Philippe - 2021

Hologramme laser pulsé

25 x 20 cm

STOUFFLET Lise

Blue house - 2010

Peinture - Huile - Toile

290 x 140 cm

TAINHA Manuel

Correnteza - 2019

Javel - Coton tissé

200 x 140 cm

VARIN Sophie

Vaguely hot - 2021

Huile - Coton

9 x 7 cm

ZANVIT Julia

Accepter - 2022

Papier mâché

13 x 7 x 10 cm

Le soldat - 2022

Papier mâché - Patelle commune

7 x 3,5 x 4 cm

Kappuru - 2022

Grès blanc - Cuisson primitive - Chardon-Marie

84 x 46 x 28 cm

ZENHA Inès

Because of a flower - 2022

Acrylique - Pastels secs - Papier hahnemuhle 240g

65 x 51 cm

Water is generous, sometimes a little too generous - 2022

Acrylique - Pastels secs - Papier hahnemuhle 240g

39 x 32 cm

Contact:
www.greenline.foundation
+33 6 17 50 74 22
contact@greenline.foundation
@greenlinefoundation

G L F